

GEORGES GARAY



VIOLONISTE

BUDAPEST.

Impression chez : Volin (Nemcs) Budapest
VII. Rombach u. 2. — Telefon : Jászai 125-00.



La Sera, Milano.

Le son ravissant de son violon et sa technique brillante assurent que bientôt il deviendra une des grandes célébrités sur ce terrain . . . il dispose de toutes les qualités d'un violoniste.

* * *

L'Ambrosiano, Milano.

Ses qualités indisputables sont: un doux et puissant son, la conduite sure de l'archet, l'intonation excellente, le talent de s'exprimer d'une manière brillante voilà les talents qui caractérisent le grand et jeune virtuose M. Georges Garay . . .

* * *

Corriere della Sera, Milano.

En M. Georges Garay le public a fait la connaissance d'un violoniste de grande qualité, d'une technique précise et brillante . . .

* * *

Il Messagero, Roma.

Le jeune Garay mérite en effet l'accueil enthousiasmé dont nous étions témoins au concert hier soir. M. Garay qui est encore très jeune est au début d'une grandiose carrière artistique . . .

Sa technique est parfaite, sa musicalité est excellente et son interprétation est ravissante . . .

* * *

La Tribuna, Roma.

M. Georges Garay est venu à Rome très jeune et inconnu encore. Cependant il a eu un grand succès spontané. Le jeune artiste mérite son succès par sa technique brillante, sa conception distinguée et la délicatesse lyrique de son jeu . . .

Budapesti Hirlap, Budapest.

... Ce sont une conception intelligente, une profondeur poétique, un ton sonore, substantiel et une grande technique, sont les qualités qui lui ont procuré un grand succès aussi ce soir.

* * *

Pesti Napló, Budapest.

C'est une agréable fraîcheur et de la vie qui caractérise le jeu de ce jeune violoniste... Il est doué d'un ton délicat, d'un instinct musical et d'un vrai goût pour l'interprétation des grands musiciens
(Krf.)

* * *

Népszava, Budapest.

M. Georges Garay réunit en soi toutes les conditions du violoniste. Son ton a l'air d'être né tout fait devenant par soi même lisse et sonnant. Sa technique montre aussi qu'elle n'est pas le résultat des exercices pénibles, mais qu'elle est devenue sans peine la propriété du jeune violoniste. Nous devons considérer le jeu de M. Garay comme une rencontre des dispositions les plus heureuses.

(J. S.)

* * *

Nemzeti Ujság, Budapest.

... Son ton large et brillant, sa technique parfaite lui ont assuré cette fois aussi un succès indisputable...
(S.)

De Courant, Amsterdam.

M. Georges Garay est un artiste de grande qualité. Il est un violoniste de premier ordre. La conduite de son archet de même que sa technique de main gauche sont parfaites, en outre on ressent une telle maturité et persuasion dans son jeu, qu'on n'attend pas en général à son âge. Son ton est compact et chaud, son intonation est aussi parfaitement pure qu'on ne rencontre que chez les musiciens de race de grand talent...

... Il a joué une sonate de Bach et le concert pour violon de Brahms dans une interprétation digne d'un maître...
(J. H. Jr.)

* * *

De Tijd, Amsterdam.

En effet il joue comme s'il était déjà arrivé au point culminant de son jeu. Dans le concert de Brahms il s'est montré un vrai maître.

Dans les petits morceaux Georges Garay, s'est montré également en virtuose de premier ordre, dont le jeu reste, malgré les difficultés des morceaux, toujours brillant. En un mot: Au revoir cher jeune artiste hongrois!

(Theo v. d. Bijl)

* * *

Het Algemeen Handelsblad, Amsterdam.

... C'est un vrai musicien de race, un talent de violoniste primordial, d'un tempérament puissant et d'une musicalité exceptionnelle. Sur le désir tumultueux du public il a dû jouer plusieurs morceaux comme compléments.
(H. R.)

De Telegraaf, Amsterdam.

M. Georges Garay est un jeune violoniste très cultivé a des talents exceptionnels. Cest un artiste qui embrasse toute la littérature d'une supériorité incomparable et qui trouve partout ce qui est apte au violon et que nous rencontrerons encore sur les grandes podiums . . .

Sa technique est parfaite, sa musicalité excellente . . . sur le programme ont figuré un concert de Brahms, une sonate de Bach et plusieurs petits morceaux, tout cela a été interprété d'une manière vivante, très animée et attachante . . .

(L. M. G. Arntzenius)

* * *

De Maasbode, Den Haag.

Garay a conquis tout le monde par le style de son jeu par l'élan avec lequel il interprétait la sonate de Bach, le concert de Brahms et par le récital étincellant des petites pièces.

Un violoniste comme M. Georges Garay, visiblement très jeune encore, retournera encore chez nous comme violoniste célèbre. Il possède toutes les qualités pour en devenir un. Il a la sécurité'y nécessaire.

* * *

Ujság Budapest.

. . . Il joue de son instrument d'une technique parfaite. Sa main droite conduit l'archet d'une manière élégante, plein d'énergie et pourtant délicate: sa main gauche ne connaît pas d'obstacles ni les fugues les plus étourdissantes ni les touches

doubles et triples les plus difficiles ni les sons de flageolets ne lui signifient pas de difficultés. Son jeu est caractérisé par une musicalité absolue, par le gout rythmique pregnant développé, une profonde interprétation et par une pureté cristalline. Son ton est énergique et compacte. Le public a accueilli le jeu du jeune artiste d'un enthousiasme sans bornes, qui a remercié les applaudissements par des répétitions et des compléments . . .

* * *

Pester Lloyd, Budapest.

. . . . Il appartient parmi les peux auxquels la nature-mère a donné le violon et l'archet à la main. Le fait est : un son dont les ondulations dominant en jouant la grande salle de la Redoute, ravissant tout le monde par sa splendeur et sa beauté sensationnelle . . . Même les passages les plus rapides et les plus difficiles du concert de Paganini, qui parassait composé pour lui, avaient de la proportion et chacune de ses notes une rondeur. Il a été applaudi arageusement.

* * *

Magyar Hirlap, Budapest.

Il a prouvé à nouveau que d'une part sa virtuosité lui rend possible aussi les bravoures techniques les plus difficiles, d'autre part que l'attrait de son interprétation est non seulement brillante, mais aussi que son goût artistique et que l'élan musical de la conduite de ces lignes est quelque chose d'extraordinaire ! Nous comptons M. Georges Garay parmi les célébrités des violonistes hongrois.

(p. i.)

20 Abril - 1935

AHORA

L: Rosa García-Faria; L

La Orquesta Filarmónica, fiel a su tradición nobilísima de dar a conocer a los artistas españoles, ha presentado en su tercer concierto de abono en el Teatro Español a la joven violinista catalana Rosa García-Faria, y ha dado una primera audición de una obra del compositor levantino Rafael Rodríguez Albert, todo ello precedido del admirable "Concierto en re mayor", de Felipe Manuel Bach, y el poema sinfónico de César Franck "El cazador maldito", y seguido de los conocidos fragmentos de "Los maestros cantores", de Ricardo Wágner.

Rosa García-Faria es discípula del excelente maestro de violinistas Mariano Perelló en la Academia de Música—primera y más importante de cuantas conozco en España—, a la que da el nombre, dirige e "imprime carácter", el ilustre pianista Franck Marshall, en Barcelona, donde fué presentada al público, hace cinco años, por Pablo Casals, en los conciertos de la Asociación de Música de Cámara, interpretando, con la orquesta de su dirección, el "Concierto en sol", de Mozart, y por Juan Manen, en el Palacio de Proyecciones de la Exposición Nacional, con su "Concierto español", Op. A 7.

A 7—Festival Manen, 3 de julio de 1930—, donde tuve ocasión de oírla por primera vez, colaborando también con la orquesta en otras obras los violinistas Enrique Casals y P. Ibarguren.

Para entonces ya había sido laureada Rosa García-Faria, en reñido concurso, con el Premio "Parramori" y con el primer premio del grado superior de violín de la Academia Marshall, y había realizado dos "tournées" como solista con la Orquesta Clásica de Barcelona, dirigida por el maestro Sabater.

La obra ahora interpretada con la Orquesta Filarmónica ha sido el "Concierto", de Mendelssohn, op. 64, al que se adaptan perfectamente las excelentes cualidades de la joven violinista, cuya delicada y correctísima dicción, finura de sonido, sobriedad y elegancia de expresión van muy bien para el carácter y la manera musical del lírico autor de las

"Romanzas sin palabras", que siempre hallaron sus mejores intérpretes en manos femeninas. Y de las de Rosita García-Faria debe consignarse que la derecha tiene un juego recogido y preciso, y la izquierda una posición inmejorable, de corrección verdaderamente académica, dicho sea en su elogio y en el del maestro Perelló, que así sabe continuar en sus discípulos la escuela del insigne Crickboom, de quien él lo fué predilecto.

El auditorio aplaudió cordialmente a la señorita García-Faria.

La obra estrenada de Rafael Rodríguez Albert se titula "Meditación de Sigüenza", inspirándose en el personaje central de Gabriel Miró, y calificándola de "Obertura", aun cuando, en realidad, no tenga, a mi parecer, las características propias de esta forma sinfónica.

Rodríguez Albert es ciego, como su conterráneo el compositor Joaquín Rodrigo; pero tiene, como él, la inspiración y la visión de alma de la luminosidad de las tierras levantinas y expresa en sus obras la música popular de su aquella región.

Cuanto dije en una de mis últimas críticas respecto al nacionalismo tradicional de la obra de Moreno Gans es de aplicar a ésta, substancialmente, no obstante la modernidad de su técnica, que revela por doquier la influencia directa de la manera de Oscar Esplá, de quien Rodríguez Albert es discípulo. Está muy bien desarrollada, aunque da escasa impresión de unidad y resulta obra demasiado extensa, cuyo carácter meditativo la hace languidecer a veces, pero conservando siempre rasgos de noble sinceridad y de un trabajo artístico bien cuidado.

El autor, que se hallaba en una platea, fué cariñosamente aplaudido, y la orquesta y el maestro Pérez Casas lo fueron calurosa y constantemente, porque la perfección de sus interpretaciones es cada día más admirable.

18-Abril-1935

DIARIO DE MADRID

ORQUESTA FILARMÓNICA. ROSA GARCIA-FARIA. "CONCERTO", DE MENDELSSOHN. RAFAEL RODRIGUEZ ALBERT: "MEDITACION DE SIGÜENZA" (OBERTURA). (TEATRO ESPAÑOL)

La señorita García-Faria, joven violinista catalana, ha elegido para presentarse en Madrid el "Concerto", de Mendelssohn. Excelente elección, desde el punto de vista musical, la de una de las más bellas obras, sin duda, de Mendelssohn, y una de las más ejemplares entre los altos ejemplos del Concerto de violín.

La señorita García-Faria posee evidentes calidades instrumentales y una muy considerable intención interpretativa. Su sonido, no muy voluminoso, es, en cambio, muy fino. Su arco es flexible. Su juego es limpio, justo y eficaz. Su versión tuvo todas las gratas cualidades de una interpretación muy femenina, suave, amable y de una real calidad musical. La señorita García-Faria fué muy efusivamente aplaudida.

Rafael Rodríguez Albert es un joven compositor levantino de quien hasta este momento sólo se conocía en Madrid una "Pequeña suite" para orquesta de cámara.

Esta "Meditación de Sigüenza" ofrece, en cambio, la impresión más considerable y más amplia de un propósito sinfónico más complejo. En efecto: la forma—apretada—de obertura con que viene envuelto su origen literario, es, seguramente, el índice de esa intención que tira del compositor, en su deseo de evasión del comentarista sinfónico. Como del sentido local hacia lo universal, al trabar un tejido de recreación popular en el cáñamazo de una forma concreta. Un fino tejido, por lo demás, expresado en una orquesta de muy grato timbre y clara escritura. La "Meditación de Sigüenza" fué acogida con cordiales aplausos que Rodríguez Albert recogió en persona.

El resto del programa estaba constituido por un espléndido "Concerto", de Felipe Manuel Bach (orquestrado por Steimberg), del que el maestro Pérez Casas y su orquesta dieron una noble versión. Como de "El cazador maldito", de César Franck; los fragmentos de los "Maestros cantores", del "Concerto", de Mendelssohn, y de la "Obertura", de Rodríguez Albert. Inútil decir que los aplausos fueron tan entusiastas como siempre.

Gustavo Pittaluga

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE SUR L'INTERPRETATION "CONCERTO de PROKOFIEFF

PAR LA VIOLONISTE JEANNE GAUTIER

ANGERS L'OUEST 27/10/31.....Mais les grosses séductions de la réunion résidaient dans la présence d'un compositeur de haute lignée, le révérend Père José-Antonio de Donostia, et d'une jeune et merveilleuse violoniste, Melle ~~Jeanne~~ Jeanne GAUTIER, qui sait joindre aux grâces et à la distinction de son rare talent, les ~~attraits~~ attrait d'une conscience musicale extrêmement rare et curieuse. Nous avons du reste déjà eu l'occasion d'apprécier, d'admirer même cette interprète, au masque harmonieux et fin, aux attitudes à la fois simples, sobres et comme imprégnées du rêve ~~intériorité~~ intérieur qu'un archet magique sait extérioriser avec une attonnante pureté d'expression.

Melle Jeanne GAUTIER peut jouer n'importe quoi, toute phrase musicale prend sous l'impulsion de sa personnalité énergique, une allure, une signification qui laissent une marque profonde dans l'esprit. On nous dit que cette artiste recherche avec une sorte de coquetterie les domaines inexplorés de la composition? C'est une originalité comme une autre, mais cette fois, si bien placée, qu'il ~~ne~~ n'y a pas lieu de la regretter ~~vraiment~~, car elle est vraiment créatrice quant est poussée jusqu'à ce point, et elle contribue à la vulgarisation des oeuvres comme l'éducation des dilettantes.

Je me faisais ces réflexions en écoutant le "Concerto" pour violon et orchestre de Serge PROKOFIEFF, qui dérouta toutes nos habitudes d'entendement.

Ce Concerto s'ouvre sur des mouvements animés pour se clore sur un Modérato étincelant de couleur. D'une façon générale, tout est construit sur des modes inusités. Les thèmes mélodiques se développent régulièrement dans un style inattendu, les conclusions harmoniques se résolvent dans les enchaînements imprévus. L'oreille ne cesse pas un instant d'être surprise: elle croyait se satisfaire ici et c'est au contraire là qu'elle est servie...

Cette constance dans le paradoxe sonore à même, au début, quelque chose de déplaisant, mais le charme peu à peu s'affirme et se concrétise lorsque l'on a compris ce parti-pris d'écriture, et que l'on sent avec qu'elle adresse les thèmes du premier mouvement par exemple, sont triturés et transformés dans le final ou ils reviennent presque méconnaissables dans une atmosphère symphonique toute renouvelée. Mêmes originalités dans les métamorphoses de rythmes, qui rendent l'exécution de la partition d'une difficulté inouïe.

Melle Jeanne GAUTIER a mené dans son sillage, avec une extraordinaire sûreté, une autorité sans pareille notre orchestre qui montra une fois de plus dans la circonstance les tours de forces dont il est capable.

Dans trois Pastorales d'Aymé Kunc: "Près d'une source" "Rêveries" "Danses en Rond", d'une formule plus familière à nos goûts, la délicieuse artiste nous émerveilla de l'âpre et pleine noblesse de son coup d'archet, tour à tour puissant et enjoleur, tendre ou souriant.

Pourtant il me semble que c'est dans les "Pièces basques pour piano et violon" du Père de Donostia, qui l'accompagnait au piano (avec quelle modestie et quelle maîtrise!) qu'elle atteignit l'apogée de son succès. Avec quelle netteté sonore, quelle franchise d'accent, quelle fougue poétique tous ces thèmes populaires furent dessinés et mis en lumière pour nous! Ce fut un ravissement continu qui trouva son épanouissement dans le bis exquis qu'une salle conquise et subjuguée réclama aux deux éminents artistes.

H. JAHAM-DESRIVAUX.

Une fort belle assistance se pressait au Cirque-Théâtre, attirée par la curieuse personnalité du Père José-Antonio de Donostia, prêtre franciscain et compositeur, de cette race basque, si particulière, dont l'origine se perd dans la nuit des temps et dont l'indépendance et l'originalité se sont constamment affirmées au cours des siècles, et s'affirment encore au milieu des événements qui agitent la jeune ~~République~~ République espagnole.

L'attrait de ce concert était du reste doublé par la présence de Mlle Jeanne GAUTIER, la violoniste au talent achevé, qui a hier complété, s'il était possible, la conquête qu'elle fit, lors de la saison dernière, du public angevin.

Il convient en outre de souligner le nombre inusité de premières auditions qui conférèrent à cette séance un intérêt exceptionnel.

C'était d'abord le Concerto pour violon et orchestre de Serge PROKOFIEFF.

Ce Concerto est loin d'avoir un modernisme aussi accentué que ses œuvres postérieures, telle par exemple sa seconde symphonie, que je me souviens avoir entendu créer sous la direction de KOUSEVITZKY. Il les fait toutefois largement pressentir au cours de ses trois mouvements dans lesquels ~~xxx~~ alternent les pages de virtuosité et les passages de sentiment, avant de s'achever par les trilles éblouissants, le tout enlevé par Mlle Jeanne GAUTIER avec son incomparable brio.

Nous entendîmes ensuite trois préludes basques pour orchestre du Père de Donostia et dès d'abord s'imposa la forte personnalité de celui-ci dans sa parfaite direction de l'orchestre avec son geste ample et précis à la fois. Grand fut le succès de ces pièces de composition excellente.

Plus grand encore fut le succès des Pièces Basques que le Père de Donostia accompagna avec un art exquis, tandis que Mlle Jeanne GAUTIER en extériorisait tout le charme, se jouant des difficultés des harmoniques de la première et des doubles cordes de la seconde, faisant chanter la charmante mélodie ~~xxx~~ qu'est la troisième et triomphant enfin dans la couleur sauvage des deux dernières. Rappels et bis furent imposés justement à l'auteur et à son interprète. Bien différentes sont les trois pastorales pour violon et orchestre d'Aymé Kunc. Leur accent, leurs couleurs variées sont ~~xxxxxxx~~ le signe d'une rare maîtrise. Aussi furent-elles fort goûtées des auditeurs qu'enchantait leur exécution incomparable de goût, de grâce et de technique par Mlle Jeanne GAUTIER, qui les interpréta en artiste accomplie.

Son très grand succès et celui du Père de Donostia leur présage assurément, pour la séance de ~~musique~~ musique de chambre de ce soir, un triomphe auquel tous les Angevins amateurs de musique se voudront pas manquer d'assister. L'excellente exécution de toutes ces œuvres fut pour M. Jean GAY, les solistes et tout l'orchestre, l'occasion au cours de toute cette belle séance du succès le plus net et le plus mérité.

R.R.

CARTAGENA. — *El Eco* (6 novembre 1924) :

J. Gautier es una virtuosa del violín, ejecución limpia, justa, acabada. Arranca a su instrumento sonoridades admirables...

MADRID. — *El Imparcial* (2 décembre 1924) :

J. Gautier es una violonista de técnica moderna, entregada como medio a sus interpretaciones libres y de una elegancia personalísima, identificada con las obras más bien que subordinada a ellas.

C. BOSCH.

MADRID. — *A. B. C.* (2 décembre 1924) :

Facil y legítimo fué el triunfo de Juana Gautier que siente lo que dice en el violín y posee para esa expresión un temperamento brioso...

A.-M. C.

CADIX. — *El Diario de Cadiz* (20 octobre 1924) :

... J. Gautier en el Andante (Sonata a Kreutzer), que dijo de manera magistral con un gran sentimiento, se apoderó por completo del público. Una limpieza admirable, una justeza de afinación, una seguridad y un gusto exquisito. Que escuela de violín más irreproachable...

GIBRALTAR. — *El Anunciador* (20 octobre 1924) :

... La característica principal de J. Gautier es la pureza de los sonidos que obtiene, sin que esto quiera decir que no sea una ejecutante prodigiosa, de técnica segura, que sabe obtener efectos sorprendentes y para quien las composiciones musicales más erizadas de dificultades, resultan facilísimas por su dominio del instrumento.

MADRID. — *La Libertad* (2 décembre 1924) :

... La técnica delicada y briosa a un tiempo de esta violonista, su expresión poderosa, su sentido del matiz, su gran espíritu, manifestándose en la versión más justa de la obra interpretada nos muestran a J. Gautier como una figura de primer orden en el ejercicio de su arte.

A.

MADRID. — *El Liberal* (3 décembre 1924) :

J. Gautier artista de un refinado temperamento musical que arranca a su violín notas de extraordinaria pureza. Proporcionó además a nuestro público la primera audición de « Tzigane » de Ravel cuya interpretación fué perfecta.

SAINT-SEBASTIEN. — *El País Vasco* (18 août 1926) :

... Su gran talento musical, su gran dominio del instrumento y su depuradísima escuela la hicieron triunfar ruidosamente.

SAINT-SEBASTIEN. — *El Pueblo Vasco* (18 août 1926) :

J. Gautier es una gran artista. Brillante dicción, gran sonoridad, emoción, buen gusto, dominio del instrumento, temperamento refinado y culto...

SAINT-SEBASTIEN. — *La Voz de Guipuzcoa* (18 août 1926) :

J. Gautier es una excelente violonista que domina la técnica, siente y hace sentir las composiciones que ejecuta. La interpretación del adagio (Concierto en mi de Bach) fué prodigiosa... J. Gautier, ayer, triunfó en toda la línea...

A. F. de T.

GIJON. — *El Comercio* (30 décembre 1926) :

J. Gautier es violonista de alta valía. Fácil digitación en la mano izquierda, arco limpio y enérgico, temperamento delicado. Sus interpretaciones son excelentes... Su actuación constituyó un verdadero éxito...

TCHÉCO-SLOVAQUIE

PRAGUE. — *Abend Zeitung* (27 novembre 1926) :

J. Gautier sut, dès sa première apparition, attirer par son jeu plein de sentiment toutes les sympathies du public de Prague.

V. P.

PRAGUE. — *Prager Presse* (28 novembre 1926) :

... Puis ce furent les « Chants d'Espagne » et le Dialogue écrit par Joaquin Nin pour Jeanne Gautier — dialogue qui nous permet de connaître cette violoniste d'une délicate sensibilité.

D. B.

PRAGUE. — *Deutsche Presse* (28 novembre 1926) :

J. Gautier, avec un goût des plus rares, subordonne toujours sa remarquable technique à ce qui est purement musical.

PRAGUE. — *Deutsche Zeitung Bohemia* (27 novembre 1926) :

... J. Gautier, une violoniste dont la sensibilité et le brio sont des plus remarquables.

A. F.



Jeanne GAUTIER enregistre en exclusivité
à la Compagnie des disques "ODÉON", Paris.

Bureau de Concerts : Marcel de VALMALETE, 45, Rue La Boétie, Paris-8

Tél. : Elysées 06-72

R. C. Seine 311.047

Câbles : Télégr. : Valmaletav-Paris 47



Photo René Armel, Paris.

Jeanne GAUTIER

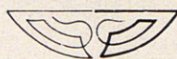
JEANNE GAUTIER

Née à Paris, elle remporte, à neuf ans, la première médaille au concours des Petits Prodiges organisé par Fémina; cette médaille fut décernée à l'unanimité. En 1914 elle gagne brillamment le premier prix au Conservatoire de Paris (classe Berthelier). Aussitôt elle se passionne pour les études techniques et historiques concernant son art et son instrument, et acquiert, rapidement, dans ce domaine une réelle autorité.

Appelée en Espagne peu de temps après elle est reçue en triomphe: Barcelone, notamment, lui dispense un accueil exceptionnel. De retour à Paris elle se fait entendre dans une série d'auditions de caractère historique où les œuvres et les époques les plus diverses sont magistralement présentées; la critique parisienne la comble d'éloges rarement dispensés à d'aussi jeunes artistes.

Depuis elle partage sa vie entre les concerts, les voyages artistiques en France, à l'étranger et le professorat.

Musicienne née, n'ignorant rien de ce qui touche à son art, Jeanne Gautier a su réaliser ce miracle qui consiste à développer simultanément et dans un parfait équilibre la technique et la compréhension sensible des textes à interpréter.



Quelques Opinions de la Presse

PARIS

Comœdia (31 mai 1908) :

... Jolie sonorité, de l'aisance, de l'expression, une nature de musicienne très intéressante. LOUIS VUILLEMIN.

Comœdia (juin 1908) :

Jeanne Gautier joint, en effet, à une science déjà complète de son instrument une émotion profonde très communicative. ED. HELSEY.

Le Courrier Musical (15 mars 1920) :

... Le jeu mâle et expressif de J. Gautier, sa technique parfaite. M. ORBAN.

Le Courrier Musical (15 juin 1920) :

Mlle Gautier nous charma par sa souple compréhension d'art; tour à tour sobre, pure dans la « Sonate » de Senaillé; fantaisie, variée dans celle de Debussy, fine et puissante dans celle de Fauré. Le talent de cette violoniste, d'une maturité précoce, est vivifié par une intelligence et une sensibilité sans cesse en éveil. A. HIMONET.

Le Monde Musical (15 juin 1920) :

On sent chez J. Gautier une pleine autorité dans sa technique, une analyse détaillée des phrases et de la polyphonie. P.-S. HÉRARD.

Comœdia (23 juin 1924) :

Interprétation émouvante, jeu simple et sincère, style vibrant, c'est par de tels mérites que se signale le talent de J. Gautier. PAUL LE FLEM.

La Semaine à Paris (26 février 1926) :

Le violon de Jeanne Gautier vibre sous la pression d'une musicalité profonde, variée et toujours merveilleusement juste. CAROL-BÉRARD

Le Courrier Musical (1^{er} avril 1926) :

La violoniste Jeanne Gautier se fit remarquer par l'émouvante ferveur de son expression, par la lumière de son jeu, par sa musicalité raffinée. E. Z.

PROVINCE

MARSEILLE. — *Le Soleil* (28 novembre 1927) :

... J. Gautier, violoniste du plus rare talent. Une sonorité à la fois moelleuse et pure, un mécanisme d'une précision sans sécheresse sont mis au service d'une sensibilité délicate et d'une intelligence qui sait analyser une œuvre... Le succès de J. Gautier prit les proportions d'un triomphe... H. MIRANDE.

MARSEILLE. — *Le Petit Provençal* (28 novembre 1927) :

... En possession d'une technique impeccable, J. Gautier, par la souplesse de son jeu, par son phrasé expressif, sut conquérir tous les suffrages...

NIMES. — *L'Eclair* (19 février 1921) :

... Son autorité, sa musicalité, son jeu si personnel ont fait merveille...

RENNES. — *L'Ouest-Eclair* (22 décembre 1925) :

La violoniste J. Gautier est douée d'un tempérament musical de premier ordre. Elle a montré une technique éblouissante. Son jeu est coloré, ardent, profond, puissant. On lui doit une reconnaissance particulière pour nous avoir révélé « Tzigane », de Ravel. Elle a su dans cette œuvre de virtuosité, non seulement rendre cette virtuosité mais lui donner un cœur éloquent. Et quelle richesse de timbres! Comme tout cela chantait, riait, vibrait dans un éblouissement de lumière! On sentait, dans la salle, monter l'admiration. L'ovation a été enthousiaste, débordante. E. MARCHAND.

ETRANGER

CADIX. — *Correo de Cadiz* (mai 1915) :

... No cabe sentir más hondo ni asimilarse más el alma y el espíritu de lo que se ejecuta. Jeanne Gautier triunfa con soberano imperio por la dicción justa y la honda expresión de su violín, que somete al dominio de la universalidad de sus estudios y su temperamento de artista.

BARCELONE. — *El Diluvio* (23 décembre 1918) :

J. Gautier posee una sonoridad ampulosa de timbre aterciopelado, un mecanismo voluminoso, que hacen de ella una intérprete muy estimable. Su interpretación fué coronada con grandes palmadas. ALARD.

BARCELONE. — *La Vanguardia* (23 décembre 1918) :

... A su impecable afinación y dominio de la técnica, hay que añadir el efecto de un hermoso sonido y la expresión que sabe dar J. Gautier a las páginas que interpreta. Su serenidad, que repugna los vanos alardes de « virtuosismo », es también muy digna de alabanza. Fué objeto de una gran ovación...

BARCELONE. — *El Liberal* (23 décembre 1918) :

... Tanto en la parte puramente mecánica, como en la expresión, J. Gautier estuvo justa y acertada, ganándose la estruendosa ovación que el auditorio en masa la tributó al terminar el Concierto en la de Saint-Saëns cuyos tres tiempos ejecutó soberbiamente.

BARCELONE. — *El Liberal* (13 janvier 1919) :

... Como entonces, J. Gautier demostró poseer un arco seguro, vigoroso y un sonido altamente agradable. El auditorio aplaudió con fervor a la violonista...

MADRID. — *La Tribuna* (25 mai 1921) :

J. Gautier que tiene toda la depuración de la moderna escuela, y cuya técnica sirve con absoluta subordinación a la interpretación de las obras, en las que al mismo tiempo revela su personalidad de finura exquisita sin carecer de intensidad. C. BOSCH.

MADRID. — *A. B. C.* (25 mai 1921) :

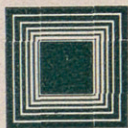
... Y el triunfo de J. Gautier fué completo.

MADRID. — *A. B. C.* (28 mai 1921) :

... J. Gautier se mostró de nuevo violonista de alma de artista y exquisita dicción.

ODÉON

présente en exclusivité



la célèbre violoniste



JEANNE GAUTIER



Disques enregistrés par
Mademoiselle Jeanne GAUTIER

Disques Double face de 25 cm.

=== Étiquette Bleue ===

166.019	{	Thaïs (Méditation)	Massenet
		Chant sans paroles	Tschaikowsky
166.038	{	Tambourin chinois	Kreisler
		La Chasse	Cartier-Kreisler
166.018	{	Cavalleria Rusticana	Mascagni
		Chant Hindou	Rimsky-Korsakoff
166.022	{	Humoresque	Dvorak
		Chants Russes	Lalo
166.039	{	Berceuse	Fauré
		L'Abeille	Schubert
166.118	{	Tambourin	Leclair
		Rondino	Beethoven-Kreisler
166.125	{	Liebeslied (Chant d'Amour)	Kreisler
		Le Zéphir	Jeno Hubav
166.126	{	Première mazurka (Obertass)	Wieniawski
		Berceuse	César Cui
166.227	{	Méditation	Glazounow
		Souvenir	Drdla
166.230	{	Prélude	Pugnani-Kreisler
		Allegro	—

Disques avec JOAQUIN NIN au piano

166.090	{	Chants d'Espagne (Montagnarde)	Joaquin Nin
		Chanson Murcienne	Joaquin Nin
166.091	{	Chants d'Espagne (Invocation)	Joaquin Nin
		Andalousie	Joaquin Nin





Quelques Disques enregistrés par

JEANNE GAUTIER

166.019	Thaïs (Méditation)		Massenet
	Chant sans paroles		Tschaïkowsky
166.038	Tambourin chinois		Kreisler
	La Chasse		Cartier-Kreisler
166.018	Cavalleria Rusticana		Mascagni
	Chant Hindou		Rimsky-Korsakoff
166.022	Humoresque		Dvorak
	Chants Russes		Lalo
166.039	Berceuse		Fauré
	L'Abeille		Schubert
166.118	Tambourin		Leclair
	Rondino		Beethoven-Kreisler
166.125	Liebeslied (Chant d'Amour)		Kreisler
	Le Zéphir		Jeno Hubay
166.126	Première mazurka (Obertass)		Wieniawski
	Berceuse		César Cui
166.227	Méditation		Glazounow
	So venir		Drdla
166.230	Prélude		Pugnani-Kreisler
	Allegro		Pugnani-Kreisler
166.314	Sérénade		Drdla
	Allegretto		Boccherini-Kreisler
166.315	Danse Hongroise en soi		Brahms-Joachim
	Moment musical		Schubert
171.104	Danse de la vie brève		Falla-Kreisler
	La plus que lente (Valse)		Debussy

Disques avec Joaquin NIN au piano

166.090	Chants d'Espagne (Montagnarde)		Joaquin Nin
	Chanson Murcienne		Joaquin Nin
166.091	Chants d'Espagne (Invocation)		Joaquin Nin
	Granadina		Joaquin Nin
166.228	Sur un thème de Bassa		Joaquin Nin
	Murcienne		Joaquin Nin
	Sur un air de danse de Estève		Joaquin Nin
	Andalouse		Joaquin Nin

etc...

Bureau de Concerts Marcel de Valmalète

45, rue La Boétie - 8^e

Tél. : Elysées 79-46

R.C. Seine 311.047

MAISON GAVEAU (SALLE DES CONCERTS)

45-47, RUE LA BOËTIE

JEUDI 23 AVRIL 1931 à 21 heures

(Ouverture des Portes à 20 h. 30)

RÉCITAL



JEANNE GAUTIER

PRIX DES PLACES : Loge, 40 fr. ; Orchestre, 40, 30 et 25 fr. ; Premier Balcon, 20 et 15 fr. Deuxième Balcon, 10 et 8 fr. (droits compris).

BILLETS : Maison Gaveau — Durand 4, place de la Madeleine — Boîte à Musique 133, Boulevard Raspail. — Guide-Billets, 252, Faubourg Saint-Honoré — Bureau Musical, 32, rue Tronchet. — Editions Max Eschig, 48, rue de Rome — Semaine à Paris, 28, rue d'Assas — Sénart, 49, rue de Rome — Roudanez, Laudy, Magasin Musical etc..

Programme

I.

DEUX COMMENTAIRES JOAQUIN NIN

- a) Sur un thème de Rafael Anglés (1770).
- b) Sur un air de danse de Pablo Estève (1779).

TROIS PIÈCES POUR VIOLON et PIANO JOSÉ HERRANDO
(né en 1700)
(première audition)

- a) Allegro
- b) Adagio (Pastorale).
- c) Allegro assai (Moto perpetuo).
(harmonisées par Joaquín Nin).

II.

CHACONNE J.-S. BACH
(Violon seul).

III.

POÈME CHAUSSON

IV.

- a) *VARIATIONS* TARTINI-KREISLER
- b) *PRÉLUDE et ALLEGRO* PUGNANI-KREISLER
- c) *LA PLUS QUE LENTE* DEBUSSY
- d) *RAPSODIE IBÉRIENNE* JOAQUIN NIN

Au Piano Gaveau : Maurice FAURE



**Disques enregistrés par
Jeanne GAUTIER**

166.019	THAIS (Méditation)	Massenet
	CHANT SANS PAROLES	Tschaïkowsky
166.038	TAMBOURIN CHINOIS	Kreisler
	LA CHASSE	Cartier-Kreisler
166.018	CAVALLERIA RUSTICANA	Mascagni
	CHANT HINDOU	Rimsky-Korsakoff
166.022	HUMORESQUE	Dvorak
	CHANTS RUSSES	Lalo
166.039	BERCEUSE	Fauré
	L'ABEILLE	Schubert
166.118	TAMBOURIN	Leclair
	RONDINO	Beethoven-Kreisler
166.125	LIEBESLIED (Chant d'Amour)	Kreisler
	LE ZÉPHIR	Jeno Hubav
166.126	PREMIÈRE MAZURKA (Obertass)	Wieniawski
	BERCEUSE	César Cui
166.227	MÉDITATION	Glazounow
	SOUVENIR	Drdla
166.230	PRÉLUDE	Pugnani-Kreisler
	ALLEGRO	Pugnani-Kreisler
166.314	SÉRÉNADE	Drdla
	ALLEGRETTO	Boccherini-Kreisler
166.315	DANSE HONGROISE EN SOL	Brahms-Joachim
	MOMENT MUSICAL	Schubert
171.104	DANSE DE LA VIE BRÈVE	Falla-Kreisler
	LA PLUS QUE LENTE (Valse)	Debussy
171.118	CAPRICE VIENNOIS	Kreisler
	KOL NIDREI	Max Bruch
166.406	LA RONDE DES LUTINS	Bazzini
	VARIATIONS	Tartini-Kreisler

**Disques enregistrés par Jeanne GAUTIER
avec accompagnement de piano
par Joaquin NIN**

166.090	CHANTS D'ESPAGNE (Montagnarde)	Joaquin Nin
	CHANSON MURCIENNE	Joaquin Nin
166.091	CHANTS D'ESPAGNE (Invocation)	Joaquin Nin
	GRANADINA	Joaquin Nin
166.228	SUR UN THÈME DE BASSA (Murcienne) ..	Joaquin Nin
	SUR UN AIR DE DANSE DE ESTÈVE	Joaquin Nin

J e a n n e G A U T I E R

**Violoniste
virtuose**



**La Vedette
des disques
ODÉON**

Quelques récents extraits de presse :

TOULOUSE, « La Dépêche », 8 Février 1931.

... Ces œuvres exigent du soliste un sentiment moderne aigu, une sûreté technique irréprochable, une belle flamme, une autorité souveraine. Jeanne Gautier possède toutes ces qualités. C'est non seulement une instrumentiste de premier ordre mais encore une parfaite musicienne, une artiste véritable...
Jean BOYER.

TOULOUSE, « Le Télégramme », 8 Février 1931.

Jeanne Gautier présente une violoniste d'un bien grand talent. Elle joint à une splendide virtuosité le don d'un tempérament ardent, une impeccable technique et une sonorité instrumentale impressionnante.
Dr. Ch. TEISSIER.

TOULOUSE, « Le Midi Socialiste », 10 Février 1931.

Voici Jeanne Gautier qui se taille un beau succès dans " Fantaisie Basque " pour violon et orchestre de G. Pierné... Jeanne Gautier la traduit admirablement par une technique magnifique, un archet long toujours très à la corde, qui lui vaut une sonorité pleine, franche, sans rien de commun avec les mièvreries dont on abuse un peu depuis quelque temps, l'agilité de sa main gauche, la justesse, la fermeté des attaques.
CLAUDE-JEAN.

TOULOUSE, « L'Express du Midi », 14 Février 1931.

... Jeanne Gautier s'est révélée au public toulousain comme la violoniste de grande classe dont nous avons déjà laissé pressentir la valeur et l'emprise certaine. De véritables ovations et des rappels sans fin ont salué chacune de ses interprétations.
P. PÉLISSIER.

NICE, « Le Petit Niçois », 25 Février 1931.

Jeanne Gautier est demeurée l'admirable interprète que nous avons eu le bonheur, trop mesuré, d'entendre l'an passé. Son style est de ceux qui soulèvent l'émotion et charment par sa science, son élégance et sa sincérité. Bref, quelques heures inoubliables.

« Comœdia », 5 Mars 1931.

... Jeanne Gautier, violoniste de grande classe et du plus ardent tempérament.

ANGERS, « Le Petit Courrier », 9 Mars 1931.

... Jeanne Gautier a vraiment conquis tous ceux qui eurent hier le bonheur de l'entendre. Et son succès fut un triomphe.
R. R.

« Lyon-Républicain », 17 Mars 1931.

Le grand succès de la soirée fut pour Jeanne Gautier, une violoniste di cartello, dont la virtuosité se joue avec une incomparable aisance des pires difficultés, un merveilleux brio, un style impeccable...

« Angers Musical », 22 Mars 1931.

... La force, le nerf, le brio, l'intelligence et aussi le charme de son jeu ont assuré l'emprise immédiate de cette toute jeune et charmante artiste sur un public immédiatement enchanté...

« Tout-Lyon », 22 Mars 1931.

Jeanne Gautier possède une sonorité pleine et agréable; elle manie en outre l'archet avec une assurance et un cran qui ravissent. Ces qualités justifient le succès flatteur qu'ont remporté ses interprétations.
P. P.

« Le Progrès », 23 Mars 1931.

Une jeune violoniste, Jeanne Gautier, apportait sa virtuosité brillante et sa très belle musicalité... Son succès a été très vif.

« Le Nouvelliste », 24 Mars 1931.

... Jeu élégant, facilité technique, sûreté et charme de la sonorité, Jeanne Gautier est l'une des rares adeptes féminines de l'archet méritant des éloges sans réserve.

« Spectacles », 1^{er} Avril 1931.

... Jeanne Gautier fait partie des virtuoses de grande classe. A une vélocité nette et vibrante, elle joint une pureté remarquable du son qui font de ses exécutions des petits chefs-d'œuvre de grâce et de charme. Le public, pourtant si réservé parfois, ne lui a ménagé ni ovations, ni rappels. Ce fut un véritable triomphe entièrement justifié.

« Le Ménestrel », 3 Avril 1931.

... Jeanne Gautier, violoniste accomplie, faisant vibrer son instrument d'une sonorité exceptionnelle...

« Le Ménestrel », 10 Avril 1931.

... Signalons le succès de Jeanne Gautier, une des rares violonistes femmes dont le talent ne donne aucune prise à la critique.
J. BARRAUD.

« L'Œuvre », 1^{er} Mai 1931.

... Le son est fin, mais non ténu, le phrasé souple et onctueux sans fadeur; les doigts déliés à ravir et un archet cursif, net.
J. CASADESUS.

« Figaro », 28 Avril 1931.

Si Jeanne Gautier a réussi à se faire par l'intermédiaire du disque une réputation de virtuose et elle fut, croyons-nous, une des premières artistes qui imposèrent par leur talent la musique de chambre au phonographe, elle n'avait pas encore demandé au concert la consécration qui lui était due depuis longtemps. Aussi n'a-t-on pas été peu surpris l'autre soir de se trouver d'emblée en présence d'un des plus prestigieux archets féminins de l'heure actuelle. Jeanne Gautier est violoniste au sens le plus complet du mot; le charme qui se dégage de son jeu magnifiquement aisé, de sa sonorité, d'une rare ampleur, de la précision et de l'agilité représente le fruit d'un patient labeur mis soudain en pleine lumière.
Georges MUSSY.

« L'Intransigeant », 30 Avril 1931.

Jeanne Gautier, connue par le disque, l'est moins au concert. On a grand plaisir à l'entendre. Elle est aussi une de ces violonistes que l'on a plaisir à voir et qui gardent en jouant une attitude naturelle, harmonieuse et expressive. Il est à souhaiter que le succès qu'elle vient de remporter salle Gaveau l'engage à paraître plus souvent sur nos estrades. Le public a su apprécier ses fines qualités de musicienne et sa belle possession de son instrument: une sonorité à la fois riche et enveloppée, un brillant dans le pittoresque qui n'exclut en rien le sentiment de la ligne, une simplicité de style du meilleur goût font de Jeanne Gautier une virtuose infiniment intéressante et captivante.

« Le Monde Musical », 30 Avril 1931.

Cette excellente violoniste ne joue pas souvent à Paris et c'est un tort car le public était venu très nombreux l'entendre à la salle Gaveau. Jeanne Gautier a une très belle nature, vibrante et chaleureuse. Le son est fort beau, très à la corde, nuancé et surtout très prenant. Une aisance inouïe de la main gauche, une percussion de la note très remarquable et, en général, une musicalité sûre font de cette belle artiste une violoniste attachante... Remarquable équilibre, musicalité parfaite, ligne soutenue, classique mais heureusement vivante.
D. BRUNSWIG.

« Excelsior », 1^{er} Mai 1931.

... Une violoniste d'un talent exceptionnel et, ce qui ne gâte rien, une délicate musicienne sachant rester femme dans ses effusions et ne se départissant jamais des qualités de grâce et de charme qui lui sont propres. Jeanne Gautier possède, en outre, une maîtrise technique accomplie; tout est en place scrupuleusement exact et figolé même. Voilà une artiste qui mérite d'être "poussée"; notre école du violon a en elle, une représentante persuasive.
Pierre LEROI.

« La Semaine à Paris », 1^{er} Mai 1931.

De l'aisance, de l'autorité, un son rond et pur, une technique brillante, du charme aussi, voilà plus de qualités qu'il n'en faut à Jeanne Gautier pour enthousiasmer son public, ce qu'elle ne manque pas de faire. Et comme, par surcroît, cette jeune violoniste est fort agréable à regarder, qu'elle a la plus jolie tenue du monde, souple et harmonieuse ensemble, le plaisir des yeux s'ajoute à celui des oreilles...
M. PORTIER.

Représentant exclusif : Marcel de VALMALÈTE

45, rue La Boétie, PARIS (8^e) - Tél. : Elysées 79-46 et 79-47

R. C. Seine 311.047

Office Mondial de Concerts FELIX DELGRANGE, 18, Rue La Boétie, PARIS

MAISON GAVEAU (Salle des Concerts), 45, Rue La Boétie

— MERCREDI 5 FEVRIER 1930, à 21 Heures —

RÉCITAL DE VIOLON

PAR

ANDRÉ GAOS

Soliste des Concerts Lamoureux

Au Piano : M. HENRI LAUTH. -- PIANO GAVEAU

PRIX DES PLACES :

Fauteuil d'Orchestre réservé et Loge de Face : 20 fr.; Fauteuil d'Orchestre 2^e Série et Loge de côté : 15 fr.; 1^{er} Balcon de face : 15 fr.; de côté : 10 fr. 2^e Balcon de face : 10 fr.; de côté : 5 fr. (tous droits compris)

LOCATION : A la SALLE PLEYEL; chez DURAND, 4, place de la Madeleine; DELGRANGE, 18, rue La Boétie; ROUART, 40, boul. Malesherbes; ESCHIG, 48, rue de Rome; à la SEMAINE MUSICALE, 32, rue Tronchet; à LA SEMAINE A PARIS, 28, rue d'Assas; à LA BOITE A MUSIQUE, 123, boul. Raspail; à PHONO-SALON, 16, boul. Saint-Michel; à LA LOCATION THÉÂTRALE, 3, place du Théâtre-Français et à l'AGENCE SAINT-AUGUSTIN, 51, boul. Malesherbes.

*bon a tenter valser, a perar
de m sepuleral silencio!*

Gaor

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. a) Sonate HAENDEL

Adagio

Allegro

Larghetto

Allegro

- b) Dans le Jardin - La Source SCHUMANN
-

2. Symphonie espagnole ED. LALO

Allegro non troppo

Scherzando

Andante

Rondo

DEUXIÈME PARTIE

3. a) Romance SVENDSEN

- b) Havanaise SAINT-SAENS

- c) Mazurka ZARZYKI

- d) Scherzo.. TOR AULIN
-

4. a) Romance GAOS

- b) Danses argentines n^{os} 1 et 2... .. —

- c) Sérénade andalouse SARASATE-GAOS



París aclama a Gálvez-Bellido con la Viola-tenor



Prosiguiendo en sus conciertos de divulgación del nuevo instrumento «Viola-Tenor», creado por el artista-luthier señor Parramón, el célebre concertista **Gálvez-Bellido** ha tocado en París ante un auditorio insigne.

El efecto producido por esta presentación—que había despertado inusitado interés—ha sido magnífico.

Nuestro embajador en Francia, señor **Madariaga**, dando prueba de «vivir la hora intelectual presente», fué de los primeros en asistir a la Sala de l'Ecole Normale de Musique; prestigiando así el acontecimiento patrio que significaba la aparición, en la escena internacional, de un invento español meritisimo.

El «Centre Catalá», igualmente, haciéndose eco del sentir regional envió al concierto una representación nutrida, presidida por el conspicuo barcelonés señor **Ferrer y Mestres**, delegado de «Palestra» en París.

Otra entidad que entronca sentimentalmente con nuestra patria y nuestra latina raza (me refiero al incipiente «Club Hispano Americano»), se asoció a lo que podríamos denominar la parte oficial del sensacional espectáculo, prestándole el calor entusiasta de su colaboración espiritual, como muy bien expresó, en el «camerino» de **Gálvez**, ante el propio señor Embajador y demás destacadas personalidades del arte y de las letras, el distinguido promotor (alma del «Club Hispano Americano») don **Luis Arbós**.

* * *

Uno de los primeros en mostrar noblemente su entusiasmo por el interesante y bello instrumento Viola-Tenor fué precisamente el conocido «luthier» señor **Enel**, quien no ocultaba su admiración y hubo de rogar al concertista **Gálvez**:

—Felicitez, ayez l'obligance, a mon collègue Parramon...! C'est une grande realisation la Viole-Tenor!

* * *

Aparte el éxito personal del ejecutante y su colaboradora, la gentil pianista **Faustina Rovira**, éxito que se manifestó perenne durante la audición, obligando a añadir cuatro obras al programa, la prensa (la que apareció ya, pues las revistas profesionales, algunas, no nos han llegado todavía) trata del modo y manera más unánime a la Viola-Tenor y a **Gálvez** su primer «virtuoso».

«Le Menestrel», del día 23 de junio de 1933, dice textualmente:

«La Viola-Tenor ha sido creada por el luthier **Ramon Parramon**, de Barcelona. **Gálvez-Bellido** consagra actualmente todos sus esfuerzos a darla a conocer. Difícilmente hallárase quien con mayores favorabilidades la presentase cual este artista de arco alado, de sonoridades infinitamente matizadas, de mecanismo ligero y preciso.

Su programa, compuesto en un eclecticismo

evidentemente destinado a hacer resaltar los variados recursos de la «viola-tenor» nos permitió apreciar su muy sutil comprensión de Haendel, de C. Franck, de Albéniz, de Lamote de Grignon, etc.

La «viola-tenor» es un instrumento que merece retener la atención, primero, de los compositores y «virtuosos»; enseguida, del público que se interesa por la evolución de la Música.»

«L'Echo de Paris», del 23 de junio de 1933, añade por su cuenta:

«El luthier español **Parramon** ha logrado el objeto que se proponía: construir una viola con un timbre brillante, claro y extendido... como las del violín y el cello; elevarla al rango que los instrumentos de cuerda, solistas.

A **Gálvez-Bellido**, el famoso violoncellista que la ha presentado en París, no le faltan ánimos, ¡ciertamente! Ha tenido que modificar el equilibrio de su manera de tocar, reducirla a la talla del instrumento, crearse una nueva disciplina, transformar su «digitado». Labor ardua de la que se ha salido a satisfacción de todos los músicos. La «Sonata» de Franck—en la que **Faustina Rovira** le dió excelente réplica—le sirvió de prueba concluyente.»

De «Le Figaro», del 25 de junio de 1933, copiamos estas líneas:

«Tiene la sonoridad de la viola, pero con más expansión y potencia que la viola ordinaria, para tocar cuyo repertorio se destina.

Las cualidades propias a la Viola-Tenor serán utilizadas con provecho en un conjunto.

También «Excelsior» se ocupa refiriéndose así en su edición del 21 de junio de 1933:

«Un luthier español, don **Ramón Parramon**, queriendo remediar la modestia sonora de la actual viola, ha concebido un instrumento (suponemos que lo ha concebido es la idea. También acá somos críticos) destinado a tornar más rico, más brillante y más potente el que tan grato era a Berlioz.

Un artista de maneras sueltas y musicalidad exacta, Mr. **Gálvez-Bellido**, ha presentado este nuevo género de viola, que conserva bien el timbre de la antigua, obteniendo, en cambio, mayor relieve y alcance sonoro.»

* * *

Aparte los juicios de la crítica de profesión, son todavía más garantes estas explícitas manifestaciones de los autorizados artistas señores **Maurice Eisemberg** (concertista y profesor en la «Escuela Normal de Música», de París); **Luigi Forino** (musicógrafo y profesor en el «Regio Conservatorio di Santa Cecilia de Roma»), y **Emilio Pujol**, el conocido y bien reputado «virtuoso» de la guitarra.

«He asistido al concierto de **Gálvez**. Puedo decir sinceramente que el instrumento, cuanto el artista, han tenido mucho éxito.»

Maurice Eisemberg (29-6-33.)

«Auguro il migliore successo alla nuova «viola-tenore», e a **Gálvez** como esecutore.»

Luigi Forino (23-5-33.)

«Recordamos con gran placer el inolvidable concierto **Gálvez**, tan admirable. Todos los elementos que asistieron eran de autorizado prestigio y los comentarios fueron de lo más entusiastas.»

Emilio Pujol (6-7-33.)

Le Journal — Paris

7 — 2 — 30

Andrès GAOS

Le grand violoniste espagnol, soliste des Concerts Lamoureux, dont personne n'a oublié les retentissants succès obtenus chez Pleyel l'hiver dernier, a remporté, mercredi soir à la salle Gaveau, un nouveau triomphe.

Son mécanisme et son style sont tellement purs que dans ses interprétations de Sarasate, on croirait entendre le maître lui-même. Les ovations que le public lui a faites ont donc été bien méritées.

AU TROCADERO

CONCERTS - LAMOUREUX

Le Journal - Paris

7 -- 2 -- 30

Andrès GAOS

Le grand violoniste espagnol, soliste des Concerts Lamoureux, dont personne n'a oublié les retentissants succès obtenus chez Pleyel l'hiver dernier, a remporté, mercredi soir à la salle Gaveau, un nouveau triomphe.

Son mécanisme et son style sont tellement purs que dans ses interprétations de Sarasate, on croirait entendre le maître lui-même. Les ovations que le public lui a faites ont donc été bien méritées.

45373 AU TROCADERO
CONCERTS - LAMOUREUX

ANDRÉS GAOS

VOLONISTE VIRTUOSE
SOLISTE DES CONCERTS LAMOUREUX
DE PARIS

Imprimerie M. SURUGUE
:: 77, Rue Rochecouart ::
:: :: PARIS-9° :: ::
Téléphone : Trudaine 22-16

opinion
de la presse

Programme de Concert (6)

I

Sonate (op. 12)..... BEETHOVEN

Allegro con brio.

Tema con variazioni.

Rondo.

II

Sonata RUST

Grave; Fuga; Gigue; Chaconne; Couran'te.

Preludio BACH

III

Rêverie du Soir..... SAINT-SAËNS

Valse BRAHMS

Danse Espagnole FALLA

Sérénade Andalouse..... SARASATE-GAOS

ANDRÉS GAOS



**VIOLONISTE VIRTUOSE
SOLISTE DES CONCERTS LAMOUREUX
DE PARIS**

Programme de Concert (5)

I

Sonate (op. 78)..... BRAHMS

Vivace ma non troppo.

Adagio.

Allegro molto moderato.

II

Concert (op. 64)..... MENDELSSOHN

Allegro molto appassionato.

Andante.

Allegretto non troppo; Allegro molto vivace.

III

Aus Wien KREISLER

Sérénade CHAMINADE

Deux danses espagnoles..... SARASATE-GAOS

Jota-Habanera.

Programme de Concert (4)

I

Sonate (op. 8)..... GRIEG

Allegro con brio.

Allegretto quasi andantino.

Allegro molto vivace.

II

2^e Concert (op. 22)..... WIENIAWSKI

Allegro moderato.

Romance.

Finale a la Zingara.

III

Chant sans paroles..... TCHAIKOWSKY

Deux danses Slaves..... DVORACK

Tango..... ARBOS

OPINION DE PRESSE

PARIS. — *La Liberté* 1926.

L'éminent violoniste Andrès GAOS, qui obtint, il y a quelques années un brillant succès aux Concerts Lamoureux, et qui fut choisi par le maître Saint-Saëns pour être son interprète dans une tournée d'Amérique du Sud se présentait de nouveau devant notre public, le lundi 2 novembre, en soirée, à la Salle Erard. Dès le début du concert, le succès s'affirme et, tout au cours de la soirée, s'accrut jusqu'à l'enthousiasme le plus vibrant, à tel point que Gaos dut rejouer en bis, quoique ayant déjà interprété un programme des plus difficiles et des plus hardis. Espérons que ce grand artiste se fera entendre de nouveau à Paris, où il retrouvera sûrement ses fidèles et enthousiastes auditeurs.

PARIS. — *Le Figaro*, 1926.

Andrès GAOS, que nous n'avions pas reentendu à Paris depuis plusieurs années, a reparu hier soir, Salle Erard, devant une assistance choisie et très artistique. Ses qualités d'ampleur, de belle sonorité, de merveilleux mécanisme nous ont semblé grandies encore depuis sa dernière visite. Dès la sonate de Haëndel, Gaos affirmait une rare tenue de style, puis sa brillante virtuosité s'attestait dans *Prélude* et *allegro* de Pugnani. Après chacun des morceaux exécutés, ceux-ci choisis parmi les plus difficiles de la littérature du violon, le succès fut unanime et très grand. Les œuvres de Sarasate, en particulier, lui valurent de chaudes ovations, et Gaos dut donner entre autres bis une *Danse argentine* de sa composition.

PARIS. — *L'Echo de Paris*, 1926.

Hier soir, Salle Erard, nous avons entendu un violoniste de tout premier rang, ANDRES GAOS, qui présentait un programme d'une rare difficulté. Doubles cordes, notes harmoniques, traits rapides et ardus, enfin tout ce que l'ingéniosité des maîtres du violon put accumuler, de tout cela GAOS sembla se jouer avec une extrême aisance. En dehors des œuvres brillantes de Pugnani, Coupérin, Francœur, Tartini, Svendsen, Zarzycki, Popper et surtout Sarasate, son illustre compatriote, Andrès Gaos sut prouver, dans la *Sonate en ré* de Haëndel, qu'il possédait le style des grands classiques. Le triomphe obtenu par lui ne fut que la juste récompense de sa haute valeur artistique.

PARIS. — *Comœdia*, 1926.

Parmi les meilleurs concerts donnés en ce début de saison, il nous faut noter tout spécialement celui du violoniste espagnol Andrès Gaos. En l'écouter se jouer avec tant d'aisance des difficultés les plus ardues, nous songions vraiment à Sarasate, qu'il rappelle à beaucoup de point de vue. C'est assez dire la valeur d'Andrès Gaos qui, tour à tour, fit preuve de charme, de puissance, de

vélocité, de style, dans les œuvres très diverses de Haëndel, Pugnani, Couperin, Francœur, Tartini, Svendsen, Zarzycki, Popper, Sarasate, et s'affirme, de plus, compositeur de haut mérite avec une *Danse argentine* qu'il voulut bien jouer entre autres bis pour répondre à l'enthousiasme de son auditoire.

PARIS. — *La Liberté*, 1927.

Annales Mondaines. Réception. — S. Exc. le président de la Société des Nations a donné hier soir une réception pour entendre le célèbre violoniste espagnol M. ANDRES GAOS, qui, admirablement accompagné au piano par Mme Gaos, remporta un véritable triomphe. Parmi les invités: S. Exc. l'ambassadeur et Mme Deffrance; M. et Mme Politis, le député et Mme Barthelemy; M. Philippe Roy, M. et Mme Carré, amiral Mornet, marquis de Castellane, M. André de Fouquières, E. Exc. le comte et la comtesse Ehrensward, la comtesse Wladimir Czaykowska, M. et Mme Dumesnil, princesse Narichkine, M. et Mme Armitage Smith, le président et Mme Serrato, vicomte et vicomtesse de Montbas, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Comméne, M. et Mme Pimentel Brandao, etc.

PARIS. — *Le Monde Musical*, 1927.

Cet éminent violoniste vient de rentrer en France après une tournée triomphale en Espagne, où l'Agence Daniel, de Madrid, l'avait engagé pour une série de trente concerts. Le succès remporté par GAOS a été tel, que la critique le considère aujourd'hui comme l'un des meilleurs violonistes actuels. Elle est unanime à déclarer qu'il a laissé, partout, la plus pure impression d'art. En raison de ce succès considérable, de nouvelles propositions, qu'il a acceptées, lui ont été faites pour la date de son retour de la grande tournée qu'il doit réaliser incessamment dans l'Amérique Centrale.

BERLIN. — *Allgemeine Zeitung*.

ANDRES GAOS nous a donné hier soir un magnifique concert à la salle Bechstein. Dans la Sonate dédiée à Kreutzer, de Beethoven, et dans celle de Strauss, qu'il a jouées avec le grand pianiste Vianna da Motta, il a fait preuve d'un grand tempérament, d'une admirable technique et d'une diction parfaites. Dans toutes les œuvres du programme, GAOS a démontré une impeccable maîtrise.

BERLIN. — *Der Reichsanzeiger*.

GAOS est un maître du violon, sa sonorité ample et pleine de vigueur est en même temps douce et expressive. Sa technique est admirable et son jeu, d'une rare « musicalité » parmi les virtuoses produit une impression telle, que le public se sent aussitôt en présence d'un grand artiste.

BERLIN. — *Die Welt am Montag*.

GAOS est un violoniste formidable, un des plus grands que nous ayons entendus. Sa technique est d'une précision merveilleuse et sa sonorité d'une

Programme de Concert (3)

I

Sonate (op. 47)..... BEETHOVEN

(Dédiée à Kreutzer).

Adagio sostenuto; Presto.

Adagio con variazioni.

Finale.

II

Chanson Louis XIII et pavane..... COUPERIN

Sicilienne et Rigaudon..... FRANCOEUR

Variations sur un thème de Corelli..... TARTINI

III

Berceuse CUI

Mazurca ZARZYCKI

Airs Bohémiens SARASATE

Programme de Concert (2)

I

Sonate CÉSAR FRANCK

Allegretto ben moderato.

Allegro

Recitativo-Fantasia.

Allegretto poco mosso.

II

3^e Concert (op. 61) SAINT-SAËNS

Allegro non troppo.

Andantino quasi allegretto.

Molto moderato é maestoso; Allegro non troppo.

III

Romance SVENDSEN

Dans le jardin SCHUMANN

La Source SCHUMANN

Deux danses anciennes Viennoises KREISLER

Libesleid; Liebesfreud.

pureté exceptionnelle. Dans la *Sonate à Kreutzer* et dans la *Sonate* de Strauss: il a impressionné vivement le sélect auditoire, formé presque en totalité par des musiciens. GAOS fut l'objet, ainsi que Vianna da Motta, des plus enthousiastes ovations, qui se répétèrent plus bruyantes encore, lorsqu'il joua, d'une façon aussi simple que prodigieuse, des œuvres de Lalo, Wieniavoski, Wilhelmi, Popper-Hallir y Sarasate.

BERLIN. — *Berliner Boersen Courier.*

GAOS est un artiste merveilleux à cause de sa profonde compréhension musicale. Il a en plus une technique tellement extraordinaire, que les plus grandes difficultés du violon paraissent ne pas exister pour lui, tellement son jeu est facile

BRUXELLES. — *Le Guide Musical.*

De tous les concerts de violon, auxquels nous avons assisté cet hiver, le plus intéressant a été, sans aucun doute, celui de M. ANDRES GAOS. Dès les premières mesures, le grand talent de GAOS s'impose à l'admiration de ses auditeurs. Technique extraordinaire, claire, précise, cet artiste réunit tout. Il ne faiblit jamais, pas même aux passages les plus difficiles. Les notes harmoniques les plus ardues, sont rendues avec une clarté admirable, et il unit à cela un son ample et pur, qui conserve sa perfection, même dans les notes hautes de la quatrième corde. Ces rares qualités nous ont valu une interprétation vivante de la *Symphonie Espagnole* de Lalo, rythmée et colorée avec une grande délicatesse. Une série de petits morceaux de Zarzky, Wieniawsky et Sarasate, portèrent au comble l'enthousiasme du public.

BRUXELLES. — *L'Indépendance.*

Virtuose extraordinaire, musicien dans l'âme, interprète fidèle des grands maîtres, exécutant qui possède au suprême degré la technique de son art, ce violoniste a obtenu un succès éclatant.

BRUXELLES. — *The Continental Times.*

GAOS est un grand virtuose, il a une technique claire et facile, et une sécurité absolue. Il joint à ces qualités une compréhension musicale très approfondie qui le diffère de la majorité des virtuoses. C'est, en plus d'un grand violoniste, un véritable musicien.

BRUXELLES. — *Le Petit Bleu.*

GAOS obtient de son violon, un son d'une merveilleuse pureté. Son jeu est fin, délicat, subtil, rappelant celui de Sarasate.

ANVERS. — *Méphislo.*

Le temps nous manque pour nous étendre aussi longuement que nous l'aurions voulu sur le concert d'hier. Il y avait foule pour entendre le violoniste espagnol ANDRES GAOS, un virtuose tel, que difficilement il pourrait être égalé. Aussi quelles ovations!

ANVERS. — *La Métropole.*

Le triomphateur de la soirée d'hier fut ANDRES GAOS, un véritable grand violoniste, qui nous a dévoilé sa virtuosité dans la *Symphonie Espagnole*, de Lalo, qu'il détailla avec infiniment de nuances et de nerf. Son jeu insinuant, d'un charme irrésistible accentua encore ses qualités précieuses dans la *Romanza*, de Svendsen, la *Serenata Andaluza*, de Sarasate et la *Danse des Elfes*, de Popper-Hallir.

ANVERS. — *Anvers-Bourse*

Hier nous trouvions dans la personne de ANDRES GAOS, l'heureux mortel qui est un virtuose complet. Son d'une pureté cristalline; doigts d'une docilité merveilleuse; coup d'archet ample, élégant et facile; compréhension parfaite du morceau interprété, style de grande envergure, sans malsaine mièvrerie, ni ridicule emportement. Il ne fallait pas plus, pour obtenir du public, si connaisseur de l'« Harmonie », un succès grandiose. L'admirable artiste a été ovationné et bisé.

ANVERS. — *Le Matin.*

Nous avons eu hier à l'Harmonie un violoniste di « primo cartello ». Quoique GAOS soit Espagnol, son masque est sévère, impassible et calme. Son jeu d'une rare perfection technique et d'une justesse remarquable, est d'une pondération, d'un équilibre et d'une sérénité qui rappellent plutôt l'école allemande. Et pourtant, on ne peut pas reprocher à GAOS ni la froideur, ni le manque de charme. Le son est d'une pureté et d'une qualité exquises et l'interprétation expressive et de grand style.

MILAN. — *La Perseveranza.*

ANDRES GAOS est un violoniste colossal, digne d'être classifié parmi les plus grands artistes. Il produit sur le public une impression profonde par le sentiment et la pureté de son, avec laquelle il interprète toutes les œuvres du programme.

MILAN. — *Il Corriere della Sera.*

Virtuose puissant et élégant, digne de figurer parmi les plus grands violonistes, il a joué d'une façon magistrale le *Concert en si mineur*, de Saint-Saëns et la *Berceuse Vision de Noël*, de Anzoletti, page d'ineffable et intime poésie que nous ne nous fatiguerions pas d'entendre.

ROMA. — *Il Messagero.*

Grand succès, hier, au Conservatoire Sainte-Cécile, pour le violoniste ANDRES GAOS, qui a exécuté un programme extrêmement difficile avec une grande maîtrise.

Programme de Concert (1)

I

Sonate HAËNDEL

Adagio.

Allegro.

Larghetto.

Allegro.

Larghetto MOZART

Prélude et Allegro..... PUGNANI

II

Symphonie Espagnole LALO

Allegro non trappo.

Scherzando.

Andante.

Rondo.

III

Romance GAOS

Deux airs Argentins GAOS

Danse des Elfes..... POPPER-HALIR

BUENOS-AIRES. — *La Nación*.

C'est au salon « La Argentina », devant un public nombreux et sélect que le grand violoniste ANDRES GAOS a donné, hier, son concert. Les œuvres du programme, choisies parmi les plus difficiles de la littérature du violon, furent magistralement rendues. La maîtrise de l'artiste, l'interprétation si juste de chaque morceau et sa technique extraordinaire, ont maintenu le public dans une profonde émotion. L'art de GAOS est purement classique; son jeu d'une minutiosité extrême et d'une élévation constante lui a valu les acclamations de la salle.

BUENOS-AIRES. — *La Prensa*.

Un concert d'ANDRES GAOS est toujours une séance artistique. L'intérêt du programme, la perfection de son exécution, l'exquis sentiment musical avec lequel ce grand artiste interprète les œuvres, font qu'un nombreux public assiste toujours à ses concerts. GAOS est un des rares virtuoses, parmi le nombreux que nous avons entendus (sans escompter les plus célèbres) qui, plus qu'un violoniste est un artiste, un musicien de tempérament délicat, sobre et profond. Il a une technique que nous pouvons qualifier de parfaite; elle est claire, nette, précise et sûre. Et c'est à cause de ces admirables qualités que tous ses concerts sont d'un intérêt musical extraordinaire.

LA HABANA (CUBA). — *Diario de la Marina*, 1926.

Par ses admirables qualités de violoniste, par sa virtuosité et par son tempérament si musical, ANDRES GAOS mérite bien les éloges que la critique Européenne lui a prodigués, dans ses tournées en France, Espagne, Belgique, Allemagne, etc. La technique de GAOS est tellement merveilleuse qu'elle rappelle celle du grand Pablo Sarasate.

LA HABANA (CUBA). — *El Mundo*, 1926.

Le violoniste GAOS est doué d'un grand tempérament artistique. Il a une technique extraordinaire, un coup d'archet ample et élégant, et un style de grande envergure. Sa qualité de son est puissante et d'une pureté exquise, son interprétation d'une justesse admirable, révèle le vrai musicien. Aussi GAOS est l'artiste qui a produit le plus d'impression sur notre public.

Les morceaux interprétés ont permis de mettre en relief les exceptionnelles qualités artistiques du virtuose pour lequel, si les difficultés les plus vertigineuses n'ont pas de secret, le sentiment et la poésie ont un charme nouveau et irrésistible.

VALENCIA (ESPAGNE). — *La Correspondencia*, 1926.

ANDRES GAOS a triomphé hier à la Société philharmonique; il a triomphé par son art, par sa présentation et par l'interprétation impeccable d'un programme magnifique. Son jeu insinuant et enthousiaste, sans pose ni affectation aucune, impressionne profondément le public. Les octaves, les doubles cordes, les harmoniques les plus ardues, tout est rendu avec la plus étonnante facilité. Il interprète les œuvres du programme avec un sentiment sobre, qui fait preuve d'une grande compréhension musicale. Les ovations furent aussi nombreuses que les morceaux joués. Ce fut un triomphe absolu et catégorique. Nos félicitations à l'artiste et à la Société Philharmonique!

VALENCIA (ESPAGNE). — *Las Provincias*, 1926.

Quelle satisfaction que celle de pouvoir parler d'un concert et d'un artiste sans réserve. Juger et complimenter un virtuose, d'après ce qu'on vient d'entendre, sans se laisser influencer par des opinions ou des critiques préalables, voilà ce qui est rare. ANDRES GAOS nous fournit cette occasion après son concert d'hier à la philharmonique. Son triomphe fut tellement unanime, qu'il est digne d'être tout spécialement noté. GAOS exécute, avec une simplicité admirable, surmontant les plus surprenantes difficultés avec une facilité qui nous rappelle le grand Sarasate. La technique extraordinaire qu'il possède, lui permet de tout résoudre sans le moindre effort apparent. Dès les premiers morceaux, le public sent autant de sympathie que d'admiration pour ce grand artiste, aussi les applaudissements et les ovations ne se font pas attendre. GAOS n'est pas seulement un virtuose, son tempérament musical, uni à ses qualités de violoniste, complète sa personnalité de grand artiste. En plus d'un exécutant admirable, c'est aussi un compositeur de valeur, et un chef d'orchestre remarquable. Ses interprétations ont, à cause de cela, une minuciosité qui les diffère en tous points des équilibres et acrobaties d'autres solistes.

GRANADA (ESPAGNE). — *La Gaceta del Sur*, 1927.

L'illustre violoniste espagnol, ANDRES GAOS, est un des artistes qui fait le plus honneur à sa patrie. Sa virtuosité, totalement exempte d'effets de mauvais goût est relevée par sa présentation modeste et noble. C'est ainsi que l'a compris le sélect et si connaisseur auditoire de la philharmonique qui eut hier le bonheur d'entendre cet artiste et de l'applaudir avec enthousiasme. L'intéressant récital commença par le « concert » de Wieniawski. Cette œuvre fut jouée incomparablement, et nous avons pu constater que GAOS a une technique impeccable et des qualités extraordinaires d'interprète.

Dans une œuvre aussi difficile que ce concert, il est indispensable d'en dominer le mécanisme pour que l'interprétation soit artistique. Le 3^e temps fut exécuté avec cette admirable aisance des grands maîtres. Dans la deuxième partie du pro-

gramme, les œuvres de GAOS nous le révélèrent comme un compositeur de grande inspiration. Sa *Romanza* et ses *Airs Argentins* furent applaudis avec enthousiasme et les *Airs Argentins* durent être répétés. La *Danse des Elfes* jouée irréprochablement, valut à GAOS une formidable ovation.

GRANADA (ESPAGNE). — *El Diario*, 1927.

GAOS était précédé par une brillante biographie artistique, qui nous le présentait comme un concertiste de grande renommée. Sa présentation d'hier justifia tout ce qui avait été dit et nous nous inclinons devant le véritable art de ANDRES GAOS. Cet artiste possède une technique extraordinaire et un talent d'interprétation peu commun; son jeu est tour à tour sentimental, insinuant et vigoureux. Toutes les œuvres du programme, pourtant si diverses, furent jouées avec un singulier relief qui démontra que leur interprète n'est pas seulement un grand virtuose, mais un véritable musicien.

CADIZ (ESPAGNE). — *El Diario de Cádiz*, 1927.

Après avoir assisté au concert que ANDRES GAOS a donné hier au théâtre Falla, nous comprenons que ce grand artiste ait remporté tant de succès, dans les trente villes d'Espagne où il vient de jouer. GAOS a été extraordinaire dans tout ce qu'il a interprété; c'est un grand maître du violon qui a grandement impressionné hier, le public de la Philharmonique. Aussi les applaudissements et les ovations ne lui furent pas mesurées.

BURGOS (ESPAGNE).

Le célèbre violoniste ANDRES GAOS a joué hier à la Philharmonique avec un énorme succès. Le public lui a fait de grandes ovations.

LORCA (ESPAGNE). — *La Tarde*, 1927.

Nous avons admiré hier soir à la Cultural une salle comme on a peu l'occasion d'en voir: public impatient, émotionné, désireux d'interrompre par des applaudissements, les œuvres si magistralement interprétées par ANDRES GAOS. Cet artiste enchante, séduit, enthousiasme par la pureté de son art; c'est un violoniste formidable. Sa technique merveilleuse et sa sonorité d'une pureté exceptionnelle lui ont valu des applaudissements frénétiques. Je tiens à faire remarquer que GAOS est l'artiste qui a remporté le plus grand succès cette année à la « Cultural ».

JEREZ (ESPAGNE). — *El Guadalete*, 1927.

Le violoniste ANDRES GAOS a donné hier et avant-hier deux concerts à la Société Cultural de musique. Le grand mérite de l'artiste et les intéressants programmes formés par des œuvres d'énormes difficultés ont valu à GAOS de chaleureuses ovations. Cet admirable interprète est aussi un compositeur de grand mérite. Ses *Airs Argentins* qui faisaient partie du programme ont dû être répétés pour satisfaire le public.

VITORIA (ESPAGNE). — *La Defensa Social*.

La présentation du violoniste ANDRES GAOS nous a causé hier une profonde impression. Cet artiste possède un mécanisme formidable et une étonnante facilité qui lui permettent d'exécuter les passages les plus scabreux sans le moindre effort apparent. Sa sonorité puissante concorde avec sa personnalité d'artiste viril sans faibles sentimentalismes. GAOS est un des plus grands violonistes que nous ayons entendus.

TOLOSA (ESPAGNE). — *La Constancia*, de San Sébastian, 1927

Dans toutes les œuvres du programme, ANDRES GAOS a enthousiasmé le public qui, visiblement émotionné acclamait chaleureusement le grand artiste. La sonorité exquise et puissante, la pureté impeccable des notes aiguës, l'interprétation si exacte de toutes les œuvres, la facilité avec laquelle il fait les passages les plus difficiles, ont capté le public, qui traduisit son enthousiasme par des ovations bruyantes et continues. Nous pouvons affirmer que GAOS est un des plus grands violonistes de notre siècle.

CARTAGENA (ESPAGNE). — *Cartagena Nueva* 1927.

ANDRES GAOS est le violoniste qui a le plus profondément ému notre public.

LA CORUÑA (ESPAGNE). — *La Voz de Galicia*, 1927.

ANDRES GAOS est dans la plénitude de ses facultés admirables: diction claire, technique sobre et dépurée, mécanisme irréprochable et émotivité profonde et communicative.

VIGO (ESPAGNE). — *El Faro de Vigo*, 1927.

ANDRES GAOS est un artiste admirable. Si on n'avait pas usé et abusé des superlatifs, on pourrait les employer tous en son honneur. L'illustre violoniste eut hier un de ces grands succès auxquels il est déjà accoutumé, et les déliantes ovations qui lui furent faites, étaient en rapport avec le grand mérite de l'artiste.

PONTEVEDRA (ESPAGNE). — *El Diario de Pontevedra*, 1926.

Si GAOS n'avait pas été précédé par des critiques enthousiastes, n'importe laquelle des œuvres interprétées hier soir, nous aurait suffi pour reconnaître en lui un violoniste admirable.

Un art aussi complet devait nécessairement émotionner le public qui n'a pas mesuré ses applaudissements au grand artiste qui fut ovationné et bisé. Les membres de la Société Philharmonique reçurent de nombreuses félicitations pour le grand succès du concert. Nous y ajoutons les nôtres, très enthousiastes.

tando nuevos triunfos a su carrera como virtuoso del violín, que, unidos a los conquistados como compositor y director de orquesta, hacen de nuestro compatriota Andrés Gaos, en este triple aspecto que nos ofrece de su personalidad artística, una figura de muy ostensible relieve en el mundo musical contemporáneo.

Después de una permanencia de varios años en América, volvió a España en 1925 atraído por caras afecciones familiares, dando a su llegado a Europa un concierto en París, celebrado el 2 de Noviembre de dicho año, con éxito, que aianzó de manera concluyente su mérito artístico.»

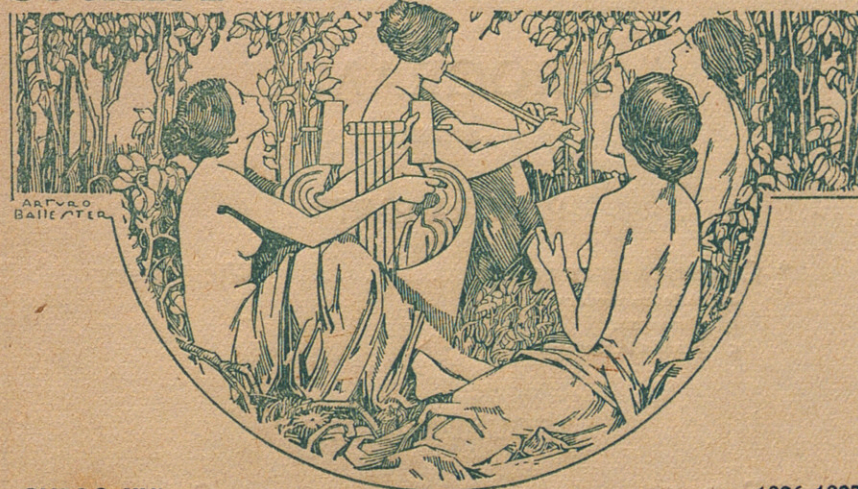
Actualmente realiza una *tournee* por España, contratado para dar más de veinte conciertos en Filarmónicas y Sociedades similares.

Le acompaña al piano Roger Deleutre, profesor de la Escuela Normal de Música de París.



Se pone en conocimiento de los señores socios que, por dificultades surgidas a causa de fuerza mayor en la imprenta en que se están editando los estados de cuentas y lista de socios, se ve obligada esta Junta de Gobierno a demorar la celebración de la Junta General ordinaria hasta que se hallen ultimados aquellos trabajos, que confiamos lo estarán dentro de breves días.

SOCIEDAD FILARMONICA D VALENCIA



CURSO XVI

1926-1927

CONCIERTO XII

230 DE LA SOCIEDAD
7 DE FEBRERO DE 1927



ANDRES GAOS

VIOLINISTA

TEATRO PRINCIPAL

A LAS 6 DE LA TARDE

CONCIERTO XII

7 DE FEBRERO DE 1927
A LAS 6 DE LA TARDE

PROGRAMA



PRIMERA PARTE

- * Concierto en *re menor*..... Wieniawsky
a) Allegro moderato.
b) Romanza.
c) Final a la zingara.

SEGUNDA PARTE

- * Romanza..... A. Gaos
* Vieux refrain..... Kreisler
* Liebesfreud (goce de amar)..... Id.
Aires bohemios..... Sarasate

TERCERA PARTE

- * Zortzico..... Larregla
* Tango..... Arbós
Jota aragonesa..... Sarasate
Danse des Elfes..... Popper-Halir

* Primera audición en nuestra Sociedad.

AL PIANO
ROGER DELEUTRE



Las puertas del Teatro se abrirán a las 5'15

DATOS BIOGRAFICOS



ANDRÉS GAOS

Conocido es de nuestra Filarmónica este notable violinista español, por haber actuado en ella en Diciembre de 1925, hallándose ya, por este motivo, publicada su biografía. Mas ello no obstante y para conocimiento del gran número de socios ingresados con posterioridad a su actuación, reproducimos lo que de dicho artista se dice en el programa de los conciertos VI y VII del curso del 1925-26:

«Nació en La Coruña, mostrando desde muy niño condiciones excepcionales para la música, y cuando aun no contaba siete años, dió en Vigo (donde se deslizó su infancia) varios conciertos públicos, en los que obtuvo gran éxito.

Fué discípulo, después, de Monasterio en el Conservatorio Nacional, obteniendo a los trece años el primer premio de violín. A partir de esta edad, dió numerosos conciertos en España y Portugal, pasando más tarde a Bruselas, donde perfeccionó su técnica con el ilustre Isaye, del que fué discípulo predilecto, y estudió composición con el famoso maestro Gevaert.

En la composición se destacó también su personalidad artística, escribiendo numerosas obras para piano, dos pianos, violín y orquesta. Romanzas para canto; una sonata para piano y violín, editada en Alemania; canciones escolares, premiadas por la Asociación Wagneriana; un Himno al Centenario de la Independencia, que obtuvo el primer premio del Gobierno argentino. Dos sinfonías para orquesta, una de ellas titulada «Galicia», premiada en un concurso con medalla de oro por la Institución Mitre, un poema sinfónico, «Granada», que estrenó Messenger, en Buenos Aires, y la Orquesta Filarmónica de Pérez Casas, en Madrid; una ópera, letra suya también, que probablemente se pondrá en escena en el teatro Colón, de la capital argentina.

Como violinista ha realizado grandes *tournées* por Francia, Bélgica, Holanda, Italia, Alemania, Méjico y en toda la América del Sur. Ha tocado con la Orquesta Lamoureux, en París, y en los «Conciertos Saint-Saens» dirigidos por este insigne maestro, acrecen-

ADVERTENCIAS IMPORTANTES

- 1.^a Está terminantemente prohibido entrar en cualquiera localidad de la sala durante la ejecución de las obras, pudiendo hacerse solamente, en los intermedios de los distintos tiempos de aquéllas.
- 2.^a Está también prohibido terminantemente, molestar a los concurrentes y a los artistas con conversaciones, ni con ningún otro acto que pueda perturbar el absoluto silencio que se debe guardar en la sala, mientras las obras se ejecutan.
- 3.^a Es indispensable para asistir a los conciertos, la entrega del correspondiente billete de entrada.
- 4.^a Los forasteros que se hallen de paso en esta ciudad, podrán proveerse de un billete especial, extendido a petición del socio que lo solicite y bajo su garantía y responsabilidad. El mal uso de estos billetes o del de Socio, son motivos, según el reglamento, para que el Socio sea dado de baja.
- 5.^a Los socios de cualquiera de las Filarmónicas españolas, así como los de las Asociaciones de Cultura Musical de Santiago y Villagarcía, deberán acreditar documentalmente y no en otra forma, que pertenecen a alguna de dichas Sociedades.
- 6.^a Los concurrentes tienen el derecho a ocupar la localidad que gusten, entre las que se hallen desocupadas en el momento de su entrada, respetando, sin embargo, las que queden señaladas por sus ocupantes *después de comenzado el concierto*. En días de mucha concurrencia, no deben considerarse ocupados los palcos; más que cuando haya por lo menos cinco personas en cada uno de ellos.

IMP. ZINCKE HNOS.-CORUÑA



SOCIEDAD FILARMÓNICA

— DE —

LA CORUÑA

TEATRO ROSALÍA CASTRO

Año XXV

CONCIERTO SEGUNDO

Duodécima serie

Andrés Gaos

VIOLINISTA

Roger Deleutre

PIANISTA

Día 22 de Marzo de 1927

Concierto 12.º del año 1926-27

A las siete en punto de la noche

(230 de la Sociedad)

ANDRÉS GAOS

Este ilustre violinista que nació en la Coruña, ha vivido casi siempre fuera de su patria. Discípulo de Monasterio en el Conservatorio de Madrid, obtuvo el Primer premio a los trece años. Más tarde perfeccionó sus estudios en París y Bruselas, recorriendo de triunfo en triunfo en diferentes ocasiones la mayor parte de Europa y América.

Saint Saens le eligió como intérprete de sus obras, realizando con este insigne compositor, una gran tournee que Gaos terminó en París, ejecutando en los conciertos Lamoureux, la Sinfonía Española de Lalo, con un éxito sin precedentes. Es también Gaos un notable compositor. Algunas de sus obras fueron premiadas por la Asociación Wagneriana, por la Institución Mitre y por el Gobierno Argentino, el cual declaró oficial su himno al Centenario de la Independencia, que obtuvo el Primer premio en concurso público.

Actualmente se halla este artista en la plenitud de su vida y de sus facultades artísticas. La crítica extranjera lo considera como uno de los más grandes violinistas.

ROGER DELEUTRE

El joven pianista francés, Roger Deleutre, acompañante de Gaos, es un antiguo alumno laureado del Conservatorio de París, formando actualmente parte del Cuerpo de Profesores de la «Escuela Normal de Música», Institución que como la «Schola Cantorum» habla muy alto en favor de la enseñanza artística de Francia. Estudió algún tiempo con el célebre maestro Philipp y ha realizado diversas tournées por el Norte de Europa, con éxito extraordinario.

Año XXV - 1926-27

CONCIERTO XII

(230 de la Sociedad)

Martes 22 de Marzo de 1927

A las siete en punto de la noche

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

Sonata (op. 8). GRIEG
Allegro molto-Allegretto cuasi andantino-Finale.

SEGUNDA PARTE

Concierto (op. 22). WIENIAVOSKI
Allegro moderato-Romanza-Finale a la zingara.

TERCERA PARTE

Romanza. GAOS
Tango. ARBÓS
Danza Argentina n.º 3 GAOS

Descansos de 15 minutos.

Piano gran cola BECHSTEIN, propiedad de la Sociedad Filarmónica

PROXIMO CONCIERTO

8 DE ABRIL:

NINON VALLIN, eminente liederista

Critiques de Paris

1927

"Le Figaro"

Andrés Gaos, que nous n'avions pas ré-entendu à Paris depuis plusieurs années, a reparu hier soir, Salle Erard, devant une assistance choisie et très artistique. Ses qualités d'ampleur, de belle sonorité, de merveilleux mécanisme nous ont semblé grandies encore depuis sa dernière visite. Dès la sonate de Haëndel, Gaos affirmait une rare tenue de style, puis sa brillante virtuosité s'attestait dans *Prélude et allé-gro* de Pugnani. Après chacun des mor-ceaux exécutés, ceux-ci choisis parmi les plus difficiles de la littérature du violon, le succès fut unanime et très grand. Les œuvres de Sarasate, en particulier, lui va-lurent de chaudes ovations, et Gaos dut donner en bis une *Danse argentine* de sa composition.

de Figaro

"Comœdia"

COURRIER MUSICAL

Parmi les meilleurs concerts donnés en ce début de saison, il nous faut noter tout spécialement celui du violoniste espagnol André Gaos. En l'écoutant se jouer avec tant d'aisance des difficultés les plus ar-dues, nous songions vraiment à Sarasate, qu'il rap-pelle à beaucoup de point de vue. C'est assez dire la valeur d'André Gaos qui, tour à tour, fit preuve de charme, de puissance, de vélocité, de style, dans les œuvres très diverses de Haendel, Pugnagni, Cou-perin, Francœur, Tartini, Svendsen, Zarzycki, Pop-per, Sarasate, et s'affirme, de plus, compositeur de haut mérite avec une *Danse argentine* qu'il voulut bien jouer en bis pour répondre à l'enthousiasme de son auditoire.

"Comœdia"

"L'Echo de Paris"

Hier soir, SALLE ERARD, nous avons en-tendu un violoniste de tout premier rang, ANDRES GAOS, qui présentait un program-me d'une rare difficulté. Doubles cordes, notes harmoniques, traits rapides et ardu-s, enfin de tout ce que l'ingéniosité des mal-tres du violon put accumuler, de tout cela GAOS sembla se jouer avec une extrême aisance. En dehors des œuvres brillantes de PUGNANI, COUPERIN, FRANCŒUR, TAR-TINI, SVENDSEN, ZARZYCKI, POPPER et surtout SARASATE, son illustre compa-triote, ANDRES GAOS sut prouver, dans la SONATE en ré de HÆNDEL, qu'il possédait le style des grands classiques. Le triomphe obtenu par lui ne fut que la juste récom-pense de sa haute valeur artistique.

L'Echo de Paris

"La Liberté"

La Liberté

L'éminent violoniste Andrés GAOS, qui obtint, il y a quelques années, un brillant succès aux Concerts Lamoureux, et qui fut choisi par le maître Saint-Saëns pour être son interprète dans une tournée d'Amérique du Sud, se présentait de nouveau devant notre public, le lundi 2 novembre, en soirée, à la Salle Erard. Dès le début du concert, le suc-cès s'affirme et, tout au cours de la soirée, s'accrut jusqu'à l'enthousiasme le plus vi-brant, à tel point que Gaos dut rejouer en bis, quoique ayant déjà interprété un programme des plus difficiles et des plus hardis. Espé-rons que ce grand artiste se fera entendre de nouveau à Paris, où il retrouvera sûrement ses fidèles et enthousiastes auditeurs.

Granada
"La Gaceta"

Asociación de Cultura Musical

El ilustre violinista español Andrés Gaos es uno de los artistas que ponen más alto el nombre de su patria. Su virtuosismo, sin efectos de mal gusto, es realizado por la astringente modestia de su presentación, haciendo, con ello, patente la verdad de su arte.

Así lo comprendió el culto auditorio que tuvo ayer la fortuna de escucharle y aplaudirle con todo fervor.

El difícil «Concierto», op. 22 de Wieniawsky, dió comienzo al interesante recital debiendo consignarse en justicia que fué prueba rotunda, no sólo de la impecable técnica, sino de sus cualidades como intérprete, porque es preciso en una obra de gran dificultad, como es este «Concierto», dominar en absoluto el mecanismo para que la interpretación sea artística, dando la sensación de facilidad aun en los pasajes más peligrosos.

Su labor culminó en el último tiempo que fué ejecutado con esa difícil facilidad exclusiva de los grandes artistas.

En la segunda parte demostró Andrés Gaos ser, además, excelente compositor de gran inspiración y buen gusto; moderno, sin caer en el modernismo amanerado que ha convertido el arte en recetario para fabricar música. No. En las composiciones de este artista hay ante todo música inspirada y después técnica.

Su «Romanza» y «Aires argentinos» gustaron mucho, y ante los entusiastas aplausos que se le otorgaron, fueron repetidos los «Aires argentinos».

La «Danza de los Elfos», de Popper-Hallir, con que terminó esta segunda parte, le valió a Gaos formidable ovación.

«Zortziko», de Larregla; «Tango», de Arbós, y «Serenata andaluza» de Sarasate, fueron las obras que dieron fin al recital, sirviendo para confirmar el juicio tan halagüeño que ya había formado el público.

Estas producciones plenas de dificultades, que para Andrés Gaos no lo eran, resultaron claras y diáfanas, gracias a la técnica del artista y, lo que aun tiene mayor mérito, llevaron la emoción al ánimo de los oyentes.

Por eso se le tributó a este eminente artista reiteradísima ovación, a la que correspondió, interpretando, muy bien por ciento, el «Canto de amor», de Kreisler.

El pianista Roger Delentre colaboró admirablemente con Gaos, siendo su labor muy justamente apreciada y aplaudida.

F. G.

Valencia
"Las Provincias"

En la Filarmónica

El concierto Gaos, anunciado ayer, hizo que el teatro Principal se viese sumamente animado. Ello prueba el buen recuerdo que el violinista español había dejado en el pasado curso. Apresurémonos a decir que esta misma impresión se ha renovado en el presente.

Efectivamente, Gaos, no es un «virtuoso» más; en su complejo temperamento musical júnctanse cualidades meritísimas, que completan su personalidad como artista. Ejecutante de gran mecanismo, es también compositor de valía y director de orquesta notable: sus ejecuciones tienen, pues, una minuciosidad que las distancia de los equilibrios y acrobacias de otros solistas. Cierlo que la masa de los públicos suele hacer más atención a las exterioridades que al verdadero arte. Ello es cuestión de cultura y de emotividad. Pero no por ello las positivas cualidades de un músico pueden quedar inadyvertidas, sobre todo si son como las de nuestro compatriota.

Gaos supo, además, hacer ver una buena diferenciación de estilos y de épocas, en las obras que interpretó, y ello prueba que se trata de algo más que de un «virtuoso»: nos hallamos ante un intérprete, ante un músico.

La primera parte la ocupó el Concierto en «re menor», de Wieniawsky. Gaos supo darle una interpretación seria, huyendo de fáciles efectismos y haciendo sentir el carácter profundamente nacional de esta música. Con Wieniawsky sucederá lo mismo que con Chopin: su «cursilería» no era de él, sino de los intérpretes.

En la segunda parte escuchamos una sentida romanza del propio Gaos, en donde se presentó este como compositor de serias tendencias, y no hay que decirlo, sabiendo utilizar a maravilla los recursos del violín. El público saboreó luego, no menos gustosamente, las versiones de las obras de Kreisler y Sarasate, que formaban la segunda parte, así como los menos difíciles (y presentados con gran ejecución por Gaos) inspirados en el folk-lore hispano, «Zortziko», de Larregla; «Tango», de Arbós, y «Jota» (la famosa), de Sarasate, terminando el concierto entre grandes aplausos, luego de la difícil «Danza de los Elfos», de Popper.

Para corresponder a las ovaciones, Gaos añadió al final de la segunda y tercera partes unas Danzas criollas argentinas, de que es autor, y en donde con toda felicidad ha expresado el estilo y el alma de aquellos cuadros populares.

Gaos fué felicísimo al terminar el concierto.

Una mención muy grata para el pianista Roger Delentre, de un buen sentido verdaderamente admirable.

Alicante
"El Noticiero"

El concierto de la Cultural

Andrés Gaos
en el Principal

La «Asociación de Cultura Musical» celebró anoche el concierto número 46 de los ofrecidos al público por la Delegación de esta ciudad, estando a cargo del eminente violinista coruñés, Andrés Gaos, acompañado al piano por Roger Delentre.

Había deseos de conocer artísticamente a este violinista cuyo arte ha estado usufructuado casi siempre por auditorios extranjeros, llegando a nosotros lo que de él comentaban los críticos de otros países.

Había deseos de «oirle»... y decimos de «oirle», porque aunque lo que se escucha es el instrumento, cuando éste es manejado por un artista de corazón, aquel pone el sonido y este pone el alma, esto es, que cantan a dúo.

El programa no era clásico, como diría un «diletante», pero «llegó» al público, por el mérito intrínseco de las obras interpretadas y por la ejecución dada a las mismas.

En el «Concierto», de Wiedlowsky, la «romanza» tuvo melodias de poema, y en el «Final a la zingara», de puro sabor regional, el violín de Gaos matizó los motivos populares, enlazados por el hilo sutil del sentimiento.

En la segunda parte, la «Romanza», original del ejecutante, de construcción sencilla y de arcos melódicos, perfectos y sin estridencias de forma, fué «amorosamente» ofrecida al auditorio, y los «Aires Argentinos», interpretados por este violinista, son aires como para estar «tomándolos» de por vida, lo cual prueba que todo lo que encarna un sentimiento popular, entra por los oídos y llega al corazón... El público aplaudió convencido.

Pero donde Gaos demostró su técnica maravillosa fué en la «Danza de los Elfos», de Pepper Hallir. Tiene esta obra una factura tal, que el oyente, sin dejar de admirar lo difícil que es darle vida a un... laberinto armónico — ¡y mantengo la paradoja! —, que no otra cosa es dicha «Danza», se embelena con el fondo, o, mejor dicho, con los caminitos melodiosos que recorren las notas, las cuales saltan, se atropellan, se persiguen, como mariposas en vuelo... ¡Las manos de Gaos, en esta «danza», llegan al máximo de la actividad útil!

El «Zortziko», de Larregla, el «Tango», de Arbós y la «Serenata andaluza», de Sarasate, fueron interpretadas por Gaos con la maestría, el brío y el alma que él sabe poner en cuanto ejecuta y que se merecen aquellas, sobre todo la «Serenata», obra hecha de emociones, y por tanto bella.

Tanto en ésta, como en la «Danza de los Elfos», Gaos hizo prodigios con su violín, los cuales fueron premiados por el auditorio con largas ovaciones.

Tal vez sea Andrés Gaos el violinista que más ha convencido a nuestro público, lo cual es un mérito básico, y prueba de ello es lo que dice la Prensa extranjera de este violinista español...

La labor de la «Cultural» es digna de estímulos y de alabanzas.

Salamanca
"El Heraldico"

SOCIEDAD FILARMÓNICA

Concierto XII por Andrés Gaos

En este concierto hizo su segunda presentación ante nuestra Filarmónica el notable violinista español Andrés Gaos, que actualmente realiza una excursión artística por España, contratado para dar más de veinte conciertos en Filarmónicas y Sociedades similares, acompañado al piano por el profesor de la Escuela Normal de Música de París.

Y ante los socios de la Filarmónica confirmó ayer este exquisito artista el alto concepto que de sus dotes como violinista y compositor teníamos desde su primer concierto.

En el inspirado «Concierto en ré menor», de Wieniawsky, como en el «Vieux refrain» y «Goce de amar», de Kreisler; en los consabidos «Aires bohemios» y la «Jota aragonesa», de Sarasate; el «Zortziko», de Larregla; el «Tango», de Arbós, y la «Danse des Elfes», de Popper-Halir, puso de manifiesto la seguridad de su mecanismo en los pasajes difíciles y la delicada dicción en los expresivos.

El auditorio le tributó al violinista español el homenaje de sus sinceros aplausos al terminar la ejecución de cada obra, y al finalizar cada una de las partes del programa le ovacionó cariñosa y justamente.

FIDELIO.

Perez
"El Diario"

Asociación de Cultura Musical

Concierto Gaos-Delentre

El excelente violinista español, Andrés Gaos, ofreció ayer a los socios de la Cultural, acompañado por el notable pianista francés Roger Delentre, un recital muy interesante.

Gaos venía precedido por un brillante historial artístico que le hacía aparecer como un gran concertista de fama y proleja.

Su actuación de ayer fué justificación de su nombradía tan dignamente alcanzada con su exquisito y depurado arte.

Gaos mostrós como un perfecto dominador de la técnica instrumental y como un espíritu, a la par que sencillamente sentimental, varonil, vigoroso.

En todo el programa ejecutado exteriorizó sus relevantes cualidades que merecieron del auditorio los más vivos y laudatorios comentarios. Y es que Gaos supo dar a todas las composiciones interpretadas un singular relieve al poner en ellas, con la pureza del lenguaje su verdadero sentido espiritual.

Así en el «Concierto», de Wieniawsky, derroche de fino gracejo; en la «Danza de los Elfes», de Popper-Halir, felicísimo de expresión, y en el Tango de Arbós y en la Serenata andaluza, en las que puso toda su alma de españolísimo artista.

Y si grata fué la impresión de Gaos como concertista, no lo fué menos como compositor. Su «Romanza» y sus «Aires argentinos» causaron delicada emoción en los oyentes. Son preciosas páginas de feliz realización musical: bella, de sabor poético sincero y juvenil, la primera; de singular encanto, impregnadas de suava perfume que emana de un íntimo sentido de lo popular, la segunda; una y otra fueron escuchadas con interés y movieron al unánime aplauso del auditorio, obligando a repetir sus «Aires».

También vióse precisado para corresponder a los aplausos del público a dar como obsequio «Canto de amor», de Kreisler.

San Sebastian
"La Constancia"

Con su concierto de anoche, esta simpática Asociación tan poco apreciada por muchos aficionados tolosanos que viven al margen de la gran labor pro cultura musical que viene realizando en España por medio de sus 50 Delegaciones, nos proporcionó ocasión propicia para conocer al ilustre violinista GAOS que, aunque nacido y formado en nuestra patria, ha vivido casi siempre en el extranjero, siendo por ello oco menos que desconocidos su nombre y su arte entre los españoles.

De él hemos de hacer un breve comentario, siquiera sea pálido reflejo del éxito tan definitivo y caluroso alcanzado por nuestro compatriota y gran violinista.

Era el suyo un programa de gran importancia, así en lo referente a poner de manifiesto la técnica tan depurada que requieren ciertas obras tales como los Aires argentinos, de los que es autor el mismo Gaos, la Danza de los Elfes, de Popper-Halir, la Serenata andaluza de Sarasate..., erizadas de dificultades, como respecto de la delicadeza de interpretación, del adecuado y buen «decir» que exigen los variados y admirables pasajes que contienen el Concierto op. 22 de Wieniawsky, el Zortziko de Larregla...

En todas las obras de tan interesantísimo programa, entusiasmo al público que le escuchaba y que afectado visiblemente de profunda emoción parecía como que deseaba que llegase el final de cada pieza para aclamarle con calurosas demostraciones.

No puede exigirse más de lo que hizo este formidable violinista con su bello instrumento. La sonoridad exquisita, potente; una pureza impecable en los agudos, armónicos y pasajes rápidos; el colorido tan adecuado a la frase en todo momento y sobre todo la asombrosa facilidad con que domina los mayores escollos, conmueven al que le escucha de tal modo, que no hay sino rendirse y entregar toda su atención a la imperiosa voluntad del colosal artista. de quien, con la crítica extranjera, podemos afirmar que verdaderamente es uno de los más grandes violinistas de nuestros días.

El joven pianista Roger DELEUTRE fué digno compañero de Gaos y contribuyó con su notable ejecución, no por secundaria de menos mérito, al brillantísimo éxito de la inolvidable sesión.

Vigo
"El Faro"

La Filarmónica

Andrés Gaos

Si la falta material de espacio no nos lo vedase, hoy dedicaríamos al eminente violinista vigués Andrés Gaos, aquellos cálidos elogios que por su imponderable labor merece.

Peró esa tiranía de la medida, frena nuestro entusiasmo y nos obliga hoy a la concisión.

Andrés Gaos—digámoslo de una vez—es un admirable artista. Sino se hubiese abusado un poco de los abjetivos encomiásticos, bien podíamos volcarlos en honor del ilustre violinista que anoche tocó para los socios de la Filarmónica local.

Como ejecutante alcanzó Andrés Gaos el más rotundo éxito, y como compositor se captó también el unánime asenso del concurso. Las ovaciones clamorosas que ayer escuchó el eminente violinista vigués fueron justísimo refrendo de su admirable labor.

Nos complacemos en felicitar al esclarecido artista, por su brillante y considerable triunfo.

Murcia
"La Verdad"

El concierto de ayer tarde en Romea

Andrés Gaos, violinista español que triunfó ya de bien joven, vuelve a España tras larga labor que le ha valido triunfos como intérprete y compositor principalmente en los países del habla española.

He aquí la presentación que la Asociación de Cultura Musical nos hacía en su breve resumen biográfico de este ilustre compatriota.

Efectivamente pudimos apreciar en el señor Gaos, como intérprete, cualidades nada comunes que le han llevado a tener un dominio perfecto sobre la técnica del violín. Así las dificultades de que estaban erizadas las obras con que compuso el programa que anoche ejecutó fueron esquivadas con singular maestría.

Acompañó al señor Gaos un pianista francés el señor Delentre, que con el mayor acierto supo identificar su labor a la de aquél.

El público premió con sus aplausos la labor de los artistas y el señor Gaos ofreció fuera de programa, para corresponder a esa ovación, el «Liebeslied» de Kreisler.

Cartagena

"El Noticiero"

DE ARTE

ASOCIACIÓN DE CULTURA MUSICAL

Anoche en el Salón Rotonda del Círculo Industrial, se celebró el concierto anunciado por esta Asociación, en el que tomaron parte el gran violinista Andrés Gaos, acompañado al piano por el notable pianista Roger Deleutre.

No somos nosotros lo suficiente técnicos y críticos musicales, para juzgar de una manera concreta la actuación de este genial violinista español, que anoche nos deleitó de una manera prodigiosa, al interpretar tan escogido y difícil programa, pero ya que nuestra obligación es dar a conocer al público nuestra modesta opinión, diremos, que tan pronto como terminó la interpretación del Allegro moderato del Concierto op 22 de Wieniawsky, el público se dio perfecta cuenta de que ante sí, había un violinista portentoso y repleto de facultades y que con suma facilidad vencía todo lo dificultoso que contiene el incomparable concierto de Wieniawsky. A continuación, nos deleitó con una Romanza y unos Aires argentinos, compuestos por el mismo Sr. Gaos, en los que nos dio a entender la fácil y sublime inspiración que posee, en la que triunfó como autor y ejecutante, siguiendo obras como la Danza de los Elfos, maravillosamente ejecutada, Tango de Arbós y Serenata Española, del eximio Sarasate, entusiasmando al público de tal manera, que no tuvo más remedio que ejecutar fuera de programa un Vals de Kreisler.

Muy satisfechos han quedado de este concierto los socios que componen esta simpática sociedad, que ha procurado darnos a conocer artistas tan ilustres como Andrés Gaos.

No terminaremos esta reseña sin hacer mención de la labor tan eficaz que realizó su digno acompañante el joven pianista Roger Deleutre.

Coruña

"El Ideal Gallego"

SOCIEDAD FILARMÓNICA

Andrés Gaos

Nuestra Sociedad Filarmónica trabaja incesantemente. Antes de ayer Sauer, ayer Gaos, pronto la Vallin Pardo, y estos concertistas después de los que llevamos oídos en esta temporada. Decididamente no nos podemos quejar.

De tournée Gaos, el gran concertista coruñés, por estas tierras no pasa por ellas sin ofrendar su arte depurado a la capital de su patria chica. Y ayer con un programa compuesto por los maestros Grieg, Wieniawski, Arbós y el propio Gaos que como compositor tiene también personalidad definida en el mundo musical, se nos presenta en nuestro Rosalía escuchando una vez más los calurosos aplausos de acogido saludo en su presentación, que luego se suceden durante todo el concierto como premio a su labor meritísima.

Fue en la segunda parte del programa dedicada por entero a Wieniawski donde oyó las mayores ovaciones de la noche por la exquisitamente que dijo los tres tiempos del "Concierto op. 22" teniendo que obsequiar al auditorio en vista de ello, con un vals de Kreisler que también gustó muchísimo.

De la técnica violinística de este virtuoso hablamos ya en otra ocasión y seguimos creyendo a pesar de encontrarlo ayer más en dedos que la última vez que le oímos que la sobriedad y precisión son sus principales características. Su sonido, siempre vigoroso no da lugar a afectación alguna, y con estas cualidades tan severas deja traslucir con toda claridad su gran temperamento.

Gaos, compositor es también digno de aplauso, y decimos esto porque aparte de la "coloración y localización" de sus composiciones, apenas conseguidas éstas para darlas "carácter", no cae en la rutina de muchos concertistas que al escribir para conciertos miran más el lucimiento del virtuoso que el del compositor. Dijo su "Romanza" con vero amor, la cual en realidad se presta a ello para la cálida pasión de todo su conjunto y sus graciosas danzas argentinas tuvieron que ser repetidas en los obsequios de rúbrica.

Roger Deleutre demostró ser un gran maestro de piano acompañando a Gaos en todo el recital con mucho acierto. Nuestra cordial enhorabuena al concertista coruñés.

Toledo

"El Castellano"

NOTAS MUSICALES

El violinista Andrés Gaos acompañado al piano por Roger Deleutre, fueron los artistas encargados de las sesiones musicales que *Cultura Musical* dió en las tardes de ayer y anteayer a sus asociados.

Los grandes méritos de ambos artistas unido a un distraído programa compuesto de obras de las que gustan a la gran mayoría y en los que campeaban a las mayores dificultades técnicas del violín vencidas de irreprochable manera por el Sr. Gaos, hizo estallar verdaderas ovaciones que demostraron el entusiasmo con que se escuchó a ambos artistas.

El Sr. Gaos se nos mostró también como interesante autor y sus aires argentinos, danzas inspiradas en temas de dicho país, gustaron al extremo de ser requerida su repetición.

"La Voz de Galicia"

LA FILARMÓNICA

El concierto Gaos

Nos felicitamos muy sinceramente de haber vuelto a ver entre nosotros al notable artista nuestro paisano y amigo de los días mozos, Andrés Gaos. Ayer tuvimos ocasión de admirar sus altos méritos de violinista, de ratificar, mejor dicho, el franco y entusiasta concepto que de ellos teníamos formado. Y en el gratísimo recital que la Filarmónica nos brindó ayer en el "Rosalía" y en el cual Gaos ejecutó un programa muy interesante, lo aplaudimos, como todo el complacido auditorio, con efusión cordial y la satisfacción más viva.

Hace rato que voló lejos, dejando el tibio nido familiar, y al tornar a él de cuando en cuando, y al dar aquí testimonio de lo mucho que vale y de lo que estudia y trabaja en un afán nobilísimo de su peración, no podemos menos de sentirnos lisonjados por que sea coruñés quien con tanta justicia se hace aplaudir lejos, en otras tierras y bajo otros cielos.

Está Andrés Gaos en la plenitud de la vida y en la plenitud de sus facultades admirables: clara dicción, corrección exquisita, técnica sobria y depurada, mecanismo irreprochable y emoción que llega al ánimo.

Nos brindó ayer una clara y amable versión de una bella "Sonata" de Grieg, y del tan conocido Concierto (op. 22), de Wieniawski, en cuyos tres tiempos hizo alardes espléndidos de expresión, sonoridad, agilidad y delicadeza grandes. Los escollos que ofrece la vieja obra, que goza de la predilección de tantos violinistas, fueron vencidos por Gaos entre grandes aplausos.

Correspondiendo a ellos tocó un vals de Kreisler, que dijo con gracia y matizó deliciosamente.

Lo mismo cabe decir de un Tango, de Arbós y de dos obras suyas—Gaos figura también como compositor, según es sabido—, una romanza y una danza argentina, que dejó oír y que gustaron mucho al auditorio.

Toco aun como regalo otras gratas páginas y salió no pocas veces a agradecer desde el proscenio las reiteradas y clamorosas muestras de complacencia de que fué objeto.

Le acompañó al piano con compenetración perfecta el distinguido pianista francés Roger Deleutre, que efectúa con Gaos la presente tournée.

Nuestros reiterados y entusiastas parabienes.

DE ARTE

Asociación de Cultura Musical

El concierto de anoche

¡Gaos...! Si. Yo había oído más de una vez hablar de Gaos. En revistas musicales, había leído la cita de su nombre entre las de otros grandes violinistas de fama mundial. ¿Era Gaos extranjero? Tal suponía yo y ahora me explico por qué. El insigne artista ha vivido muchos años lejos de su patria; ha recorrido varias veces Europa y América, ha residido largo tiempo en París. Su prestigio perfectamente cimentado y consolidado en el extranjero, desde allá se extendía por todas partes como los de tantas otras eminencias. No era una fama creada en España y débilmente conocida más allá de sus fronteras, no; era una reputación mundial cuyos ecos repercutían en la patria de Gaos, como repercuten los de tantas otras famas mundiales. Quizás por esto suponía yo extranjero a Gaos.

Hace unos días, cuando la Delegación lorquina de la Asociación de Cultura Musical, anunció el concierto que tuvo lugar ayer, supe yo que el gran violinista era español, hijo de la Coruña; y cuando lo oí anoche interpretar el programa anunciado, con emoción profunda que no tengo por qué ocultar, yo que no soy técnico, que no soy '¡Dios me libre! crítico musical', me expliqué, de acuerdo con mi espíritu propicio a deleitarse con el divino arte, que la fama de Gaos lo eleva hasta la esfera de los artistas consagrados. Yo no hablaré en estas líneas de escuelas musicales, de técnica, de precisión, de ajuste... Labor árida, triste, incolora, que hecha por el que presume de más entendido, no podría apagar el entusiasmo, la emoción sentida, el goce intenso que me hizo experimentar el gran artista, oyéndole el «Concierto» de el violinista polaco Wieniawsky; oyéndole «La danza de los Elfos» de Popper-Halir; la «Romanza» y los «Aires argentinos» de cuyas lindísimas obras es él mismo autor; el «Zortzico» de Larregla, el

«Tango» de Arbós; la «Serena- ta andaluza» de Sarasate...

Yo ví anoche, lo que hasta ahora no he visto en estos conciertos, un público ansioso, emocionado, reprimiendo su deseo de estallar en aplausos, por no interrumpir la sublimelabor del artista eminente, labor subyugadora, de mágico encanto, de seductora armonía escuchada por un público palpitante de emoción, que al sonar el último acorde, al apagarse el sonido de aquellas notas de encanto indes- critible, prorrumplía en ¡bravos! y atronaba con sus palmadas, pidiendo a voces la repetición, la prolongación del misterioso encanto que a todos seducía por igual.

Y cuando a esas alturas se llega y tales efectos se producen; cuando el arte se manifiesta en toda su espléndida belleza, captando los espíritus, hablar de técnica, de precisión, de ajuste y de limpieza, es labor árida, in- sustancial, incolora, que aun hecha por el que se juzgue más en- tendido, no puede apagar nunca el entusiasmo, la emoción sen- tida, el goce íntimo, de una mul- titud subyugada por los encan- tos del arte. Porque para crítico, el público.

No terminare estas líneas sin hacer constar que el concierto de anoche, fué uno de los que más entusiasmo han producido, desde que aquí se constituyó la delegación de la A. de C. M. pues si grandes son los méritos de Gaos, también merecieron y obtuvieron calurosos elogios, los de su digno acompañante Roger Deleutre, notabilísimo pianista, digno y merecedor de todo encomio.

Merece plácemes por su me- ritoria labor, la Asociación Cul- tural de Música.

JUAN DEL PUEBLO

Cádiz "El Diario"

«En la primera parte del programa figuraba un concierto de Wieniawsky, y no fué preciso seguir adelante para que nos diésemos exacta cuenta de que estábamos oyendo a un coloso del violín. Técnica impecable, digitación asombro- sa, dicción purísima, elegancia, sonori- dad, transparencia, todo ello es el ba- gaje que se trae Andrés Gaos y con lo que diariamente triunfa en las salas de conciertos de todo el mundo».

«La Danza de los Delfos», el Zortzico de Larregla y el Tango de Arbós, son obras violinísticas para poner a prueba a los grandes virtuosos, y Gaos triunfó en todas ellas con el poder de su mágico arte».

«Como compositor fácil, se nos reveló en su Romanza y en los dos tiempos de Aires Argentinos, que aprovechando de ellos el tema melódico, ha aderezado con todas las dificultades propias de un co- loso, que las escribió pensando en que él y unos cuantos privilegiados más po- drían ejecutarla».

«De propósito hemos dejado para final la obra que cerró el concierto, la «Se- renata Andaluza», de Sarasate. No sé qué podríamos pedir de la interpretación de esta bellísima página musical, en la que palpitan todas las vibraciones del al- ma andaluza. Soleares, Malagueñas, Granadinas, rincones de nuestra Espa- ña, estrofas mixtas de quejidos moru- nos y de ayes flamencos, rasgueos de guitarra, aromas de Andalucía... Díg- nico broche de oro para remate de tan bri- llante concierto. Sarasate, Gaos, dos nombres, dos épocas en la historia de la música... Así nos explicamos que un enemigo del «cante jondo» que se halla- ba cerca de nosotros, exclamase emocio- nado: «Tocando así, me siento yo fla- menco!»

L'INTRANSIGEANT - 13 Mars 1935 - Gustave BRET.

Roland Gundry, lui, est au début de sa carrière. Et il commence de bonne heure. Il a douze ans. Et l'aisance, la simplicité, le naturel, l'autorité instinctive avec lesquels il joue permettent d'affirmer qu'il ira loin. Tel qu'il est, il fait penser à Menuhin à son âge.

PARIS-SOIR - 12 Avril 1935 - INTERIM.

S'il est une catégorie de virtuoses insupportables en général, c'est bien celle des enfants prodiges. On n'en est que plus à l'aise pour signaler à l'attention des mélomanes un violoniste de douze ans, qui est déjà un grand violoniste, Roland Gundry. Musicien dans l'âme, disposant de ressources techniques incomparables, il doit, semble-t-il, arriver très rapidement à une perfection qui le classera parmi les tout premiers d'entre les gloires de l'archet.

LA SEMAINE A PARIS - 8-14 Mars 1935 - Madeleine PORTIER.

Encore qu'il ne soit âgé que de douze ans, Roland Gundry joue avec l'assurance, l'entrain, la franchise de ses aînés. Sa fermeté s'affirme dans telle *Chaconne* de Vitali, son agilité dans les *Variations* de Tartini sur un thème de Corelli. Et ce violoniste qui décèle ainsi un véritable tempérament, sait déjà, quand il interprète Bach, atteindre au style.

DERNIÈRES NOUVELLES (Russe) - 5 Mars - B. SCHLÖTZER.

Roland Gundry qui vient de donner un récital à la salle Gaveau est un garçon de 12 ans remarquablement doué ; élève du professeur Galamian. Il m'a frappé non pas seulement par sa technique (nous avons vu des prodiges surmontant les difficultés techniques) non, ce qui m'a frappé, c'est la netteté et la force colorée de sa nature artistique... Il a rendu la *Chaconne* de Vitali, les *Variations* de Tartini-Kreisler et le *Concerto* de Conus avec un immense tempérament. Ce lyrisme ardent, cette force d'expression que l'enfant atteint avec une facilité naturelle ne sont pas des choses apprises, et ces qualités là nous transportent. L'enfant lui-même semble complètement pris par la musique...

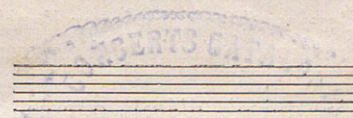
MONDE MUSICAL - 31 Mars 1935 - A. MANGEOT.

Ce garçonnet à la figure expressive est un violoniste plein de talent. Nombreux étaient les enfants, dans ce public enthousiaste, venus écouter leur camarade et possédant eux-mêmes l'amour de la musique.

Quant au petit virtuose, sans lui infliger l'épreuve inutile des comparaisons à notre époque de prodiges, constatons l'excellence de sa technique, son beau son, la sûreté de son phrasé. Le programme, en dehors des « chevaux de bataille » bien connus dans les premiers récitals, comportait un *Concerto* de Conus qui ne s'écarte pas des traditions classiques, mais contribua à faire briller le jeune artiste acclamé par l'auditoire et auquel nous souhaitons une belle carrière.



Le jeune Virtuose de 12 ans
ROLAND GUNDY
Révélation de la Saison 1934-35



REPRÉSENTANT : BUREAU DE
CONCERTS
40, rue de la Harpe
CABLES : ~~XXXXXXXXXX~~

BARCELONA

BARCELONA

Quelques extraits de Presse

EXCELSIOR - 10 Mars 1935 - Pierre LEROI.

L'ère des jeunes violonistes virtuoses n'est pas près de s'éteindre. Certes, nous avons parfois assisté à de décevantes et déplorables exhibitions sans lendemain ; mais ce n'est pas le cas avec Roland Gundry. Tout au contraire. Voilà un jeune violoniste, âgé de douze ans, Français par surcroît (ce qui n'est pas pour nous déplaire), qui, d'emblée, s'affirme comme un maître. Ne croyez pas que nous exagérons en prononçant ce mot, car, par delà tout ce qui peut retenir l'attention, ce qui nous a le plus frappé, c'est l'autorité de cet enfant.

Il ne peut donc s'agir d'un enfant martyr, mais d'un de ces êtres élus, nés sous l'égide de la musique. Il joue du violon avec une aisance étonnante : sa sonorité a de la chaleur et de l'ampleur, son mécanisme est d'une perfection achevée et, comme nous venons de le dire, ses interprétations sont déjà parvenues à la pleine maturité. Est-ce un Menuhin français qui nous arrive ? On se plaît à l'espérer.

LE JOUR - 6 Mars 1935. - Magdeleine CHAUMONT.

Roland Gundry a donné, le mercredi 27 février dernier, en la salle Gaveau, un récital de violon qui fera date dans l'histoire de la musique. Cet enfant de douze ans a littéralement bouleversé l'auditoire par son jeu savant, nuancé autant que puissant. Ce n'est pas une révélation qui nous est faite. C'est un génie qui se lève. Paris sera fier d'être, une fois de plus, le tremplin d'une célébrité !

LE COURRIER MUSICAL - 15 Avril 1935 - Philippe LOUAGE.

Le jeune virtuose Roland Gundry est encore, à douze ans, à l'aube d'une carrière qui s'annonce particulièrement brillante. Il révèle des dons exceptionnels ; sa technique est stupéfiante par l'aisance avec laquelle il se joue des difficultés. Soulignons particulièrement l'agilité de son archet, la légèreté des traits arpégés et la précision de son « détaché », du « sautillé » et du « staccato ». Le jeune artiste, qui montre, en outre, une jolie sensibilité, un tempérament profondément réfléchi de musicien-né, est incontestablement armé de façon extraordinaire pour affronter la carrière du virtuose. On a pu, et nous n'y contredirons point, le comparer à M. Menuhin, lorsque celui-ci avait le même âge.

LA VIE A PARIS - 15 Mars 1935 - Alfred BUFQUIN.

.....Ce fut tout d'abord la révélation d'un jeune violoniste de douze ans, Roland Gundry, qui, à la Salle Gaveau devait soulever l'enthousiasme d'un public nombreux, par ses interprétations d'œuvres de Vitali, Bach, Corelli, Conus, de Falla, etc...

Roland Gundry possède une maîtrise qui n'a d'égale que celle des

grands maîtres du violon et de son illustre prédécesseur prodige Menuhin, qu'il rappelle par sa musicalité et sa technique, absolument déconcertante, et une sonorité chaude aussi bien dans les « forte » que dans les pianissimi.

Voilà un nouveau prodige, et cette fois français, qui est certainement appelé à une carrière des plus brillantes.

LE FIGARO - 8 Mars 1935 - Georges MUSSY.

Il serait à souhaiter que tous les virtuoses en culottes courtes que des parents trop ambitieux ont hâte de produire en public présentassent d'aussi sérieuses références que le jeune violoniste Roland Gundry. Ce musicien de douze ans n'est pas un prodige au sens phénoménal du mot. Il commence sa carrière nanti d'une solide technique, où l'on chercherait vainement une faiblesse. Son coup d'archet est incisif et franc ; la sonorité égale, par son ampleur, celle d'un exécutant adulte.

Ajoutez à cela une compréhension de la musique et une modestie charmante qui nous fait penser à la gentillesse de Menuhin à ses débuts. Roland Gundry a interprété en musicien des œuvres de Vitali, Bach, Tartini. Il apparaît pleinement formé pour le métier de concertiste et ses qualités sont trop réelles pour ne pas être appréciées, quand il sera mieux connu, à leur juste valeur.

CANDIDE - 7 Mars 1935 - Maurice YVAIN.

Salle Gaveau, encore, il nous a été donné d'entendre un jeune violoniste de douze ans : Roland Gundry. Sa virtuosité est déconcertante : il réussit les traits les plus ardues comme en se jouant, sans effort apparent. Une sorte d'infailibilité pèse sur tout ce qu'il interprète, c'est assez hallucinant. Il se fit chaleureusement applaudir après un *Concerto* de Conus, joué avec flamme et musicalité.

ÈVE - 31 Mars 1935 - Magdeleine CHAUMONT.

En écoutant jouer le petit Roland Gundry, ce violoniste de douze ans qui surprend le monde, tous les cœurs ont battu de pitié : des larmes ont coulé.

Durant cette heure inoubliable, il n'y eut, dans la salle, aucun être mauvais ou malheureux.

COMEDIA - 5 Mars 1935 - Marcel de LIVET.

Formé à une grande école du violon, Roland Gundry affirme, malgré son jeune âge, une nature généreusement douée. D'une belle qualité sonore, sa technique est surprenante de solidité et son jeu est déjà très équilibré. Il est bien certain qu'avec ce jeune adolescent nous avons pris contact avec un tempérament exceptionnel de virtuose et de musicien, son jeune talent nous a produit une impression considérable.

PARIS.

Le Monde Musical.

31 Diciembre, 1926.

Angel Grande posee todas las cualidades de fineza, distincion, mentalidad, y sensibilidad propias a un artista de raza. —*M. Pincherle.*

Les Debats.

29 Diciembre, 1926.

.....fue una revelacion. Fue ello un efecto de circunstancias o el arte de este violinista que se sobrepasa para para encantarnos? Angel Grande deleitó al publico durante todo el concierto con la personalisima calidad de su estilo y la fineza de su sonido.

Figaro.

3 Enero, 1927.

.....esta armado de una tecnica irreprochable. —*Golestan.*

Comoedia.

27 Diciembre, 1926.

.....posee un estilo de rara distincion y fineza, asi como una tecnica perfecta. —*J. Messenger.*

Gaulois.

27 Diciembre, 1927.

.....es un violinista de sonido encantador y tecnica facil y elegante. —*Leroi.*

Courrier Musical.

30 Abril, 1927.

Fue un instante magnifico cuando Angel Grande interpretó acompañado de M. Eugene Wagner, Cuatro de los "Cantos populares espanoles" harmonizados por Joaquin NIN. Toda la poesia, toda la vida, intensa vibrante, arrolladora de la raza Iberica insinuóse y brotó de su arco, verdadera vara magica. Un soplo de entusiasmo agitó la Sala freneticamente.

Anteriormente mostró su estilo lleno de finezas exquisitas y una gran autoridad en varias obras de Clerambault, Mouret, y, Destouches (arregladas por M. G. Dandelot). Su elegancia genuinamente Latina le hizo encontrar judiciosas relaciones con el Mozart, del Concierto en re mayor y en el Bach de las Sonatas para violin solo supo vencer sus dificultades y adornarle de todas las seducciones serias y musicales No hablo de la tecnica de Grande. A la altura en que se encuentra el medio fisico sabe hacerse olvidar.—*Maurice Imbert.*

Excelsior.

21 Abril, 1927.

Angel Grande se distingué tanto por el espiritu como por la forma de sus interpretaciones. Su estilo es de una seguridad savorosa, su sonido brillante pero digno, obedecé a las inflexiones de un arco preciso. El equilibrio de sus interpretaciones siempre dirigidas con elasticidad. Angel Grande aparece inspirado de las mas puras tradiciones de su arte.—*E. Tromp.*

Figaro.

18 Abril, 1927.

Aunque Espanol Angel Grande no cae nunca en la vulgaridad como algunos de sus compatriotas; su estilo es al contrario muy serio de un tacto perfecto, su sonido acariciador sirve para realzar sus interpretaciones de los clasicos en las cuales se revela.—*A. Kimonet.*

Comoedia.

25 Abril, 1927.

Hemos tenido el placer de admirar una vez mas sus cualidades de fineza simplicidad y distincion asi como su perfeccion tecnica. Ha obtenido un éxito tan grande como merecido.—*J. Messenger.*

ANGEL

GRANDE



Courrier Musical,

Paris. 15. Enero. 1927.

!Que Violinista! Tecnica, sensibilidad, estilo y distincion. Angel Grande posee todas estas cualidades maestras en un grado eminente. Su interpretacion de la Sonata de Mozart fue todo gracia, delicadeza, y encanto; en la Chacona de Bach nos hizo olvidar las acrobaticas dificultades con su artistica ejecucion; en la Sintonia Española de Lalo nos recordo a uno de nuestros grandes Violinistas.

Maurice Imbert.

Diario de Valencia.

17 Febrero, 1919.

Grande es uno de los primeros violinistas Espanoles. —*Gomá.*

ANGEL GRANDE.

Nacio en Madrid el año 1894 realizando sus estudios bajo la direccion de Don Antonio F. Bordas. Mas tarde fue pensionado para Bruselas ampliando y perfeccionando su Arte con Cesar Thomson.

Ha realizado numerosas tournees por Alemania, Belgica, España, Escocia, Francia, é Inglaterra, Con un Exito Definitivo. Su Patriotismo le ha impulsado a dar a conocer las obras de los mas ilustres compositores Españoles muchas de las cuales fueron a el dedicadas.

En Londres tuvo el honor de estrenar un Concierto que el llorado Maestro Breton escribio a la memoria del gran Sarasate. El entusiasmo que despertó su ejecucion en el publico que llenaba el famoso Queen's Hall fue la consagracion de Angel Grande. Es Presidente de la "Anglo-Spanish Chamber Music Society," Patrocinada Por S.A.R. la Princesa Beatriz de Battemberg, fundada con el objeto de dar a conocer en Inglaterra la Musica y Artistas Españoles. Ha tocado como Solista en los Conciertos Sinfonicos de Londres, Munich, Edinburgo, Madrid, Bournemouth, etc.

SS, MM, y AA, RR, los Reyes Don Alfonso Dona Victoria Dona Maria Cristina Infantas Da Isabel Da Paz y Princesa Beatriz de Battemberg se han dignado repetidas veces conceder el honor de escuchar a Angel Grande.

ES Profesor de la clase de Virtuosidad en el "Middlessex College of Music" de Londres.

Este Insigne violinista ha sido reconocido por la critica como uno de los mas inspirados exponentes del Arte Violinístico.

BRUSELAS.

La Belgique.

9 Julio. 1915.

Angel Grande ejecutó la Sinfonia Española de Lalo con la maestria y experiencia de un consumado virtuoso.

SAN SEBASTIAN.

La Voz de Guipuzcoa.

4 Septiembre. 1918.

.....posee una tecnica prodigiosa y un delicado sentimiento para la interpretacion de las obras. Con decir que el publico del Casino, publico inteligente que ha visto desfilar por alli a los mas grandes artistas y que sabe apreciar el mérito en su justo valor, le aplaudio ruidosamente queda todo dicho.

MADRID.

A.B.C.

22 Diciembre, 1918.

.....conquista al publico con la magia de su Arte delicado y profundo. —Castell.

VALENCIA.

Las Provincias.

17 Febrero, 1919.

.....triunfo gallardamente con su arte serio, elevado, con su inspiracion poetica para interpretar, con su flexibilidad de talento para adaptarse a los estilos y autores mas diferentes, un artista de veras que no concede nada a los faciles efectos de galeria y que se entrega al arte con toda su alma. —Chavarri.

El Mercantil.

17 Febrero, 1919.

.....hace cantar a su violin como sentida voz humana. —Morales San Martin.
(Academico de Bellas Artes).

BERLIN.

"Signale fur die Musikalische Welt."

27 Marzo, 1922.

.....sus interpretaciones de la Sonata a Kreutzer y del Concierto de Max Bruch han producido una impresion profunda y perfecta.

Berlin Lokal Anzeiger.

24 Marzo, 1922.

.....es un gran musico con depurado estilo.

Zeit.

.....su estilo es puro y verdad.

Vossische Zeitung.

.....mostro un estilo depurado y perfecto mecanismo.

MUNICH.

Bayerischer Kurier.

26 Abril, 1922.

.....acompañado de Orquesta tocó la Sinfonia Española de Lalo. Es un violinista admirable especialmente por su tecnica.

Die Buhne Das Buch.

30 Abril, 1922.

.....su tecnica es prodigiosa y su sonido dulce y delicado.

Muncher Zeitung.

15 Abril, 1922.

.....su sonido es dulce y exuberante y su tecnica la de un gran virtuoso.

LONDRES.

(Queen's Hall).

Sunday Times.

25 Agosta, 1923.

.....proporcionó al Solista ANGEL GRANDE ocasion de mostrar un sonido aristocratico y una tecnica depurada. —Newman.

Westminster Gazette.

.....magnificamente tocado por Angel Grande.

Morning Post.

.....tocó con perfecta maestria.

The Era.

.....y su energia ritmica impresionó de tal forma que fue largamente aclamado.

Musical News.

1.9.23.

.....tocó con impecable tecnica que puso en evidencia su sonido hermosisimo.

Daily Telegraph.

25.6.24.

En el curso de la obligacion de un critico muy raramente llegan a sus oidos sonidos que directamente pongan en conmocion su sensibilidad musical eludiendo el analisis. Estos sonidos brotaron del violin de Angel Grande anoche en Aeolian Hall. Su ejecucion se veia inspirada en todo momento por una mentalidad a la vez simple y refinada. Angel Grande tiene la rara cualidad de decir verdad con su violin sin necesidad de subrayar esta sinceridad unica. En estos tiempos en que tantos artistas de fama se esfuerzan en descubrirnos verdades con cabellos blancos el oír a Angel Grande es un tónico para nuestra sensibilidad y estetica.

ANDRÉS GAOS

VIOLONISTE VIRTUOSE
SOLISTE DES CONCERTS LAMOUREUX
DE PARIS

Imprimerie M. SURUGUE
:: 77, Rue Rochechouart ::
:: :: PARIS-9* :: :: ::
Téléphone : Trudaine 22-16

opinion
de la presse

Programme de Concert (6)

I

Sonate (op. 12)..... BEETHOVEN

Allegro con brio.

Tema con variazioni.

Rondo.

II

Sonata RUST

Grave; Fuga; Gigue; Chaconne; Courante.

Preludio BACH

III

Rêverie du Soir..... SAINT-SAËNS

Valse BRAHMS

Danse Espagnole FALLA

Sérénade Andalouse..... SARASATE-GAOS

ANDRÉS GAOS



**VIOLONISTE VIRTUOSE
SOLISTE DES CONCERTS LAMOUREUX
DE PARIS**

Programme de Concert (5)

I

Sonate (op. 78) BRAHMS

Vivace ma non troppo.

Adagio.

Allegro molto moderato.

II

Concert (op. 64) MENDELSSOHN

Allegro molto appassionato.

Andante.

Allegretto non troppo; Allegro molto vivace.

III

Aus Wien KREISLER

Sérénade CHAMINADE

Deux danses espagnoles SARASATE-GAOS

Jota-Habanera.

Programme de Concert (4)

I

Sonate (op. 8)..... GRIEG

Allegro con brio.

Allegretto quasi andantino.

Allegro molto vivace.

II

2^e Concert (op. 22)..... WIENIAWSKI

Allegro moderato.

Romance.

Finale a la Zingara.

III

Chant sans paroles..... TCHAIKOWSKY

Deux danses Slaves..... DVORACK

Tango ARBOS

OPINION DE PRESSE

PARIS. — *La Liberté* 1926.

L'éminent violoniste Andrès GAOS, qui obtint, il y a quelques années un brillant succès aux Concerts Lamoureux, et qui fut choisi par le maître Saint-Saëns pour être son interprète dans une tournée d'Amérique du Sud se présentait de nouveau devant notre public, le lundi 2 novembre, en soirée, à la Salle Erard. Dès le début du concert, le succès s'affirme et, tout au cours de la soirée, s'accrut jusqu'à l'enthousiasme le plus vibrant, à tel point que Gaos dut rejouer en bis, quoique ayant déjà interprété un programme des plus difficiles et des plus hardis. Espérons que ce grand artiste se fera entendre de nouveau à Paris, où il retrouvera sûrement ses fidèles et enthousiastes auditeurs.

PARIS. — *Le Figaro*, 1926.

Andrès GAOS, que nous n'avions pas reentendu à Paris depuis plusieurs années, a reparu hier soir, Salle Erard, devant une assistance choisie et très artistique. Ses qualités d'ampleur, de belle sonorité, de merveilleux mécanisme nous ont semblé grandes encore depuis sa dernière visite. Dès la sonate de Haëndel, Gaos affirmait une rare tenue de style, puis sa brillante virtuosité s'attestait dans *Prélude* et *allegro* de Pugnani. Après chacun des morceaux exécutés, ceux-ci choisis parmi les plus difficiles de la littérature du violon, le succès fut unanime et très grand. Les œuvres de Sarasate, en particulier, lui valurent de chaudes ovations, et Gaos dut donner entre autres bis une *Danse argentine* de sa composition.

PARIS. — *L'Echo de Paris*, 1926.

Hier soir, Salle Erard, nous avons entendu un violoniste de tout premier rang, ANDRÈS GAOS, qui présentait un programme d'une rare difficulté. Doubles cordes, notes harmoniques, traits rapides et ardens, enfin tout ce que l'ingéniosité des maîtres du violon put accumuler, de tout cela GAOS sembla se jouer avec une extrême aisance. En dehors des œuvres brillantes de Pugnani, Coupérin, Francœur, Tartini, Svendsen, Zarzycki, Popper et surtout Sarasate, son illustre compatriote, Andrès Gaos sut prouver, dans la *Sonate en ré* de Haëndel, qu'il possédait le style des grands classiques. Le triomphe obtenu par lui ne fut que la juste récompense de sa haute valeur artistique.

PARIS. — *Comœdia*, 1926.

Parmi les meilleurs concerts donnés en ce début de saison, il nous faut noter tout spécialement celui du violoniste espagnol Andrès Gaos. En l'écoutant se jouer avec tant d'aisance des difficultés les plus ardues, nous songions vraiment à Sarasate, qu'il rappelle à beaucoup de point de vue. C'est assez dire la valeur d'Andrès Gaos qui, tour à tour, fit preuve de charme, de puissance, de

vélocité, de style, dans les œuvres très diverses de Haëndel, Pugnani, Couperin, Francœur, Tartini, Svendsen, Zarzycki, Popper, Sarasate, et s'affirme, de plus, compositeur de haut mérite avec une *Danse argentine* qu'il voulut bien jouer entre autres bis pour répondre à l'enthousiasme de son auditoire.

PARIS. — *La Liberté*, 1927.

Annales Mondaines. Réception. — S. Exc. le président de la Société des Nations a donné hier soir une réception pour entendre le célèbre violoniste espagnol M. ANDRES GAOS, qui, admirablement accompagné au piano par Mme Gaos, remporta un véritable triomphe. Parmi les invités : S. Exc. l'ambassadeur et Mme DeFrance; M. et Mme Politis, le député et Mme Barthelemy; M. Philippe Roy, M. et Mme Carré, amiral Mornet, marquis de Castellane, M. André de Fouquières, E. Exc. le comte et la comtesse Ehrensward, la comtesse Wladimir Czaykowska, M. et Mme Dumesnil, princesse Narichkine, M. et Mme Armitage Smith, le président et Mme Serrato, vicomte et vicomtesse de Montbas, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Comméne, M. et Mme Pimentel Brandao, etc.

PARIS. — *Le Monde Musical*, 1927.

Cet éminent violoniste vient de rentrer en France après une tournée triomphale en Espagne, où l'Agence Daniel, de Madrid, l'avait engagé pour une série de trente concerts. Le succès remporté par GAOS a été tel, que la critique le considère aujourd'hui comme l'un des meilleurs violonistes actuels. Elle est unanime à déclarer qu'il a laissé, partout, la plus pure impression d'art. En raison de ce succès considérable, de nouvelles propositions, qu'il a acceptées, lui ont été faites pour la date de son retour de la grande tournée qu'il doit réaliser incessamment dans l'Amérique Centrale.

BERLIN. — *Allgemeine Zeitung*.

ANDRES GAOS nous a donné hier soir un magnifique concert à la salle Bechstein. Dans la Sonate dédiée à Kreutzer, de Beethoven, et dans celle de Strauss, qu'il a jouées avec le grand pianiste Vianna da Motta, il a fait preuve d'un grand tempérament, d'une admirable technique et d'une diction parfaites. Dans toutes les œuvres du programme, GAOS a démontré une impeccable maîtrise.

BERLIN. — *Der Reichsanzeiger*.

GAOS est un maître du violon, sa sonorité ample et pleine de vigueur est en même temps douce et expressive. Sa technique est admirable et son jeu, d'une rare « musicalité » parmi les virtuoses produit une impression telle, que le public se sent aussitôt en présence d'un grand artiste.

BERLIN. — *Die Welt am Montag*.

GAOS est un violoniste formidable, un des plus grands que nous ayons entendus. Sa technique est d'une précision merveilleuse et sa sonorité d'une

Programme de Concert (3)

I

Sonate (op. 47)..... BEETHOVEN

(Dédiée à Kreutzer).

Adagio sostenuto; Presto.

Adagio con variacioni.

Finale.

II

Chanson Louis XIII et pavane..... COUPERIN

Sicilienne et Rigaudon..... FRANCŒUR

Variations sur un thème de Corelli..... TARTINI

III

Berceuse CUI

Mazurca ZARZYCKI

Airs Bohémiens SARASATE

Programme de Concert (2)

I

Sonate CÉSAR FRANCK

Allegretto ben moderato.

Allegro

Recitativo-Fantasia.

Allegretto poco mosso.

II

3^e Concert (op. 61) SAINT-SAËNS

Allegro non troppo.

Andantino quasi allegretto.

Molto moderato é maestoso; Allegro non troppo.

III

Romance SVENDSEN

Dans le jardin SCHUMANN

La Source SCHUMANN

Deux danses anciennes Viennoises KREISLER

Libesleid; Liebesfreud.

pureté exceptionnelle. Dans la *Sonate à Kreutzer* et dans la *Sonate* de Strauss, il a impressionné vivement le sélect auditoire, formé presque en totalité par des musiciens. GAOS fut l'objet, ainsi que Vianna da Motta, des plus enthousiastes ovations, qui se répétèrent plus bruyantes encore, lorsqu'il joua, d'une façon aussi simple que prodigieuse, des œuvres de Lalo, Wieniavski, Wilhelmi, Popper-Hallir y Sarasate.

BERLIN. — *Berliner Boersen Courier.*

GAOS est un artiste merveilleux à cause de sa profonde compréhension musicale. Il a en plus une technique tellement extraordinaire, que les plus grandes difficultés du violon paraissent ne pas exister pour lui, tellement son jeu est facile

BRUXELLES. — *Le Guide Musical.*

De tous les concerts de violon, auxquels nous avons assisté cet hiver, le plus intéressant a été, sans aucun doute, celui de M. ANDRES GAOS. Dès les premières mesures, le grand talent de GAOS s'impose à l'admiration de ses auditeurs. Technique extraordinaire, claire, précise, cet artiste réunit tout. Il ne faiblit jamais, pas même aux passages les plus difficiles. Les notes harmoniques les plus ardues, sont rendues avec une clarté admirable, et il unit à cela un son ample et pur, qui conserve sa perfection, même dans les notes hautes de la quatrième corde. Ces rares qualités nous ont valu une interprétation vivante de la *Symphonie Espagnole* de Lalo, rythmée et colorée avec une grande délicatesse. Une série de petits morceaux de Zarzichi, Wieniawsky et Sarasate, portèrent au comble l'enthousiasme du public.

BRUXELLES. — *L'Indépendance.*

Virtuose extraordinaire, musicien dans l'âme, interprète fidèle des grands maîtres, exécutant qui possède au suprême degré la technique de son art, ce violoniste a obtenu un succès éclatant.

BRUXELLES. — *The Continental Times.*

GAOS est un grand virtuose, il a une technique claire et facile, et une sécurité absolue. Il joint à ces qualités une compréhension musicale très approfondie qui le diffère de la majorité des virtuoses. C'est, en plus d'un grand violoniste, un véritable musicien.

BRUXELLES. — *Le Petit Bleu.*

GAOS obtient de son violon un son d'une merveilleuse pureté. Son jeu est fin, délicat, subtil, rappelant celui de Sarasate.

ANVERS. — *Méphisto.*

Le temps nous manque pour nous étendre aussi longuement que nous l'aurions voulu sur le concert d'hier. Il y avait foule pour entendre le violoniste espagnol ANDRES GAOS, un virtuose tel, que difficilement il pourrait être égalé. Aussi quelles ovations!

ANVERS. — *La Métropole.*

Le triomphateur de la soirée d'hier fut ANDRES GAOS, un véritable grand violoniste, qui nous a dévoilé sa virtuosité dans la *Symphonie Espagnole*, de Lalo, qu'il détailla avec infiniment de nuances et de nerf. Son jeu insinuant, d'un charme irrésistible accentua encore ses qualités précieuses dans la *Romanza*, de Svendsen, la *Serenata Andaluza*, de Sarasate et la *Danse des Elfes*, de Popper-Hallir.

ANVERS. — *Anvers-Bourse*

Hier nous trouvions dans la personne de ANDRES GAOS, l'heureux mortel qui est un virtuose complet. Son d'une pureté cristalline; doigts d'une docilité merveilleuse; coup d'archet ample, élégant et facile; compréhension parfaite du morceau interprété, style de grande envergure, sans malsaine mièvrerie, ni ridicule emportement. Il ne fallait pas plus, pour obtenir du public, si connaisseur de l'« Harmonie », un succès grandiose. L'admirable artiste a été ovationné et bisé.

ANVERS. — *Le Matin.*

Nous avons eu hier à l'Harmonie un violoniste di « primo cartello ». Quoique GAOS soit Espagnol, son masque est sévère, impassible et calme. Son jeu d'une rare perfection technique et d'une justesse remarquable, est d'une pondération, d'un équilibre et d'une sérénité qui rappellent plutôt l'école allemande. Et pourtant, on ne peut pas reprocher à GAOS ni la froideur, ni le manque de charme. Le son est d'une pureté et d'une qualité exquises et l'interprétation expressive et de grand style.

MILAN. — *La Perseveranza.*

ANDRES GAOS est un violoniste colossal, digne d'être classifié parmi les plus grands artistes. Il produit sur le public une impression profonde par le sentiment et la pureté de son, avec laquelle il interprète toutes les œuvres du programme.

MILAN. — *Il Corriere della Sera.*

Virtuose puissant et élégant, digne de figurer parmi les plus grands violonistes, il a joué d'une façon magistrale le *Concert en si mineur*, de Saint-Saëns et la *Berceuse Vision de Noël*, de Anzoletti, page d'ineffable et intime poésie que nous ne nous fatiguerions pas d'entendre.

ROMA. — *Il Messaggero.*

Grand succès, hier, au Conservatoire Sainte-Cécile, pour le violoniste ANDRES GAOS, qui a exécuté un programme extrêmement difficile avec une grande maîtrise.

Programme de Concert (1)

I

Sonate HAËNDEL

Adagio.

Allegro.

Larghetto.

Allegro.

Larghetto MOZART

Prélude et Allegro..... PUGNANI

II

Symphonie Espagnole LALO

Allegro non trappo.

Scherzando.

Andante.

Rondo.

III

Romance GAOS

Deux airs Argentins GAOS

Danse des Elfes..... POPPER-HALIR

BUENOS-AIRES. — *La Nación*.

C'est au salon « La Argentina », devant un public nombreux et sélect que le grand violoniste ANDRES GAOS a donné, hier, son concert. Les œuvres du programme, choisies parmi les plus difficiles de la littérature du violon, furent magistralement rendues. La maîtrise de l'artiste, l'interprétation si juste de chaque morceau et sa technique extraordinaire, ont maintenu le public dans une profonde émotion. L'art de GAOS est purement classique; son jeu d'une minutiosité extrême et d'une élévation constante lui a valu les acclamations de la salle.

BUENOS-AIRES. — *La Prensa*.

Un concert d'ANDRES GAOS est toujours une séance artistique. L'intérêt du programme, la perfection de son exécution, l'exquis sentiment musical avec lequel ce grand artiste interprète les œuvres, font qu'un nombreux public assiste toujours à ses concerts. GAOS est un des rares virtuoses, parmi le nombreux que nous avons entendus (sans escompter les plus célèbres) qui, plus qu'un violoniste est un artiste, un musicien de tempérament délicat, sobre et profond. Il a une technique que nous pouvons qualifier de parfaite; elle est claire, nette, précise et sûre. Et c'est à cause de ces admirables qualités que tous ses concerts sont d'un intérêt musical extraordinaire.

LA HABANA (CUBA). — *Diario de la Marina*, 1926.

Par ses admirables qualités de violoniste, par sa virtuosité et par son tempérament si musical, ANDRES GAOS mérite bien les éloges que la critique Européenne lui a prodigués, dans ses tournées en France, Espagne, Belgique, Allemagne, etc. La technique de GAOS est tellement merveilleuse qu'elle rappelle celle du grand Pablo Sarasate.

LA HABANA (CUBA). — *El Mundo*, 1926.

Le violoniste GAOS est doué d'un grand tempérament artistique. Il a une technique extraordinaire, un coup d'archet ample et élégant, et un style de grande envergure. Sa qualité de son est puissante et d'une pureté exquise, son interprétation d'une justesse admirable, révèle le vrai musicien. Aussi GAOS est l'artiste qui a produit le plus d'impression sur notre public.

Les morceaux interprétés ont permis de mettre en relief les exceptionnelles qualités artistiques du virtuose pour lequel, si les difficultés les plus vertigineuses n'ont pas de secret, le sentiment et la poésie ont un charme nouveau et irrésistible.

VALENCIA (ESPAGNE). — *La Correspondencia*, 1926.

ANDRES GAOS a triomphé hier à la Société philharmonique; il a triomphé par son art, par sa présentation et par l'interprétation impeccable d'un programme magnifique. Son jeu insinuant et enthousiaste, sans pose ni affectation aucune, impressionne profondément le public. Les octaves, les doubles cordes, les harmoniques les plus ardues, tout est rendu avec la plus étonnante facilité. Il interprète les œuvres du programme avec un sentiment sobre, qui fait preuve d'une grande compréhension musicale. Les ovations furent aussi nombreuses que les morceaux joués. Ce fut un triomphe absolu et catégorique. Nos félicitations à l'artiste et à la Société Philharmonique!

VALENCIA (ESPAGNE). — *Las Provincias*, 1926.

Quelle satisfaction que celle de pouvoir parler d'un concert et d'un artiste sans réserve. Juger et complimenter un virtuose, d'après ce qu'on vient d'entendre, sans se laisser influencer par des opinions ou des critiques préalables, voilà ce qui est rare. ANDRES GAOS nous fournit cette occasion après son concert d'hier à la philharmonique. Son triomphe fut tellement unanime, qu'il est digne d'être tout spécialement noté. GAOS exécute, avec une simplicité admirable, surmontant les plus surprenantes difficultés avec une facilité qui nous rappelle le grand Sarasate. La technique extraordinaire qu'il possède, lui permet de tout résoudre sans le moindre effort apparent. Dès les premiers morceaux, le public sent autant de sympathie que d'admiration pour ce grand artiste, aussi les applaudissements et les ovations ne se font pas attendre. GAOS n'est pas seulement un virtuose, son tempérament musical, uni à ses qualités de violoniste, complète sa personnalité de grand artiste. En plus d'un exécutant admirable, c'est aussi un compositeur de valeur, et un chef d'orchestre remarquable. Ses interprétations ont, à cause de cela, une minuciosité qui les diffère en tous points des équilibres et acrobaties d'autres solistes.

GRANADA (ESPAGNE). — *La Gaceta del Sur*, 1927.

L'illustre violoniste espagnol, ANDRES GAOS, est un des artistes qui fait le plus honneur à sa patrie. Sa virtuosité, totalement exempte d'effets de mauvais goût est relevée par sa présentation modeste et noble. C'est ainsi que l'a compris le sélect et si connaisseur auditoire de la philharmonique qui eut hier le bonheur d'entendre cet artiste et de l'applaudir avec enthousiasme. L'intéressant récital commença par le « concert » de Wieniawski. Cette œuvre fut jouée incomparablement, et nous avons pu constater que GAOS a une technique impeccable et des qualités extraordinaires d'interprète.

Dans une œuvre aussi difficile que ce concert, il est indispensable d'en dominer le mécanisme pour que l'interprétation soit artistique. Le 3^e temps fut exécuté avec cette admirable aisance des grands maîtres. Dans la deuxième partie du pro-

gramme, les œuvres de GAOS nous le révélèrent comme un compositeur de grande inspiration. Sa *Romanza* et ses *Airs Argentins* furent applaudis avec enthousiasme et les *Airs Argentins* durent être répétés. La *Danse des Elfes* jouée irréprochablement, valut à GAOS une formidable ovation.

GRANADA (ESPAGNE). — *El Diario*, 1927.

GAOS était précédé par une brillante biographie artistique, qui nous le présentait comme un concertiste de grande renommée. Sa présentation d'hier justifia tout ce qui avait été dit et nous nous inclinons devant le véritable art de ANDRES GAOS. Cet artiste possède une technique extraordinaire et un talent d'interprétation peu commun; son jeu est tour à tour sentimental, insinuant et vigoureux. Toutes les œuvres du programme, pourtant si diverses, furent jouées avec un singulier relief qui démontra que leur interprète n'est pas seulement un grand virtuose, mais un véritable musicien.

CADIZ (ESPAGNE). — *El Diario de Cádiz*, 1927.

Après avoir assisté au concert que ANDRES GAOS a donné hier au théâtre Falla, nous comprenons que ce grand artiste ait remporté tant de succès, dans les trente villes d'Espagne où il vient de jouer. GAOS a été extraordinaire dans tout ce qu'il a interprété; c'est un grand maître du violon qui a grandement impressionné hier, le public de la Philharmonique. Aussi les applaudissements et les ovations ne lui furent pas mesurées.

BURGOS (ESPAGNE).

Le célèbre violoniste ANDRES GAOS a joué hier à la Philharmonique avec un énorme succès. Le public lui a fait de grandes ovations.

LORCA (ESPAGNE). — *La Tarde*, 1927.

Nous avons admiré hier soir à la Cultural une salle comme on a peu l'occasion d'en voir: public impatient, ému, désireux d'interrompre par des applaudissements, les œuvres si magistralement interprétées par ANDRES GAOS. Cet artiste enchante, séduit, enthousiasme par la pureté de son art; c'est un violoniste formidable. Sa technique merveilleuse et sa sonorité d'une pureté exceptionnelle lui ont valu des applaudissements frénétiques. Je tiens à faire remarquer que GAOS est l'artiste qui a remporté le plus grand succès cette année à la « Cultural ».

JEREZ (ESPAGNE). — *El Guadalete*, 1927.

Le violoniste ANDRES GAOS a donné hier et avant-hier deux concerts à la Société Cultural de musique. Le grand mérite de l'artiste et les intéressants programmes formés par des œuvres d'énormes difficultés ont valu à GAOS de chaleureuses ovations. Cet admirable interprète est aussi un compositeur de grand mérite. Ses *Airs Argentins* qui faisaient partie du programme ont dû être répétés pour satisfaire le public.

VITORIA (ESPAGNE). — *La Defensa Social*.

La présentation du violoniste ANDRES GAOS nous a causé hier une profonde impression. Cet artiste possède un mécanisme formidable et une étonnante facilité qui lui permettent d'exécuter les passages les plus scabreux sans le moindre effort apparent. Sa sonorité puissante concorde avec sa personnalité d'artiste viril sans faibles sentimentalismes. GAOS est un des plus grands violonistes que nous ayons entendus.

TOLOSA (ESPAGNE). — *La Constancia*, de San Sébastian, 1927

Dans toutes les œuvres du programme, ANDRES GAOS a enthousiasmé le public qui, visiblement ému, acclamait chaleureusement le grand artiste. La sonorité exquise et puissante, la pureté impeccable des notes aiguës, l'interprétation si exacte de toutes les œuvres, la facilité avec laquelle il fait les passages les plus difficiles, ont capté le public, qui traduisit son enthousiasme par des ovations bruyantes et continues. Nous pouvons affirmer que GAOS est un des plus grands violonistes de notre siècle.

CARTAGENA (ESPAGNE). — *Cartagena Nueva* 1927.

ANDRES GAOS est le violoniste qui a le plus profondément ému notre public.

LA CORUÑA (ESPAGNE). — *La Voz de Galicia*, 1927.

ANDRES GAOS est dans la plénitude de ses facultés admirables: diction claire, technique sobre et dépouillée, mécanisme irréprochable et émotivité profonde et communicative.

VIGO (ESPAGNE). — *El Faro de Vigo*, 1927.

ANDRES GAOS est un artiste admirable. Si on n'avait pas usé et abusé des superlatifs, on pourrait les employer tous en son honneur. L'illustre violoniste eut hier un de ces grands succès auxquels il est déjà accoutumé, et les déliantes ovations qui lui furent faites, étaient en rapport avec le grand mérite de l'artiste.

PONTEVEDRA (ESPAGNE). — *El Diario de Pontevedra*, 1926.

Si GAOS n'avait pas été précédé par des critiques enthousiastes, n'importe laquelle des œuvres interprétées hier soir, nous aurait suffi pour reconnaître en lui un violoniste admirable.

Un art aussi complet devait nécessairement ému le public qui n'a pas mesuré ses applaudissements au grand artiste qui fut ovationné et bisé. Les membres de la Société Philharmonique reçurent de nombreuses félicitations pour le grand succès du concert. Nous y ajoutons les nôtres, très enthousiastes.